

Projets de programmes de langues vivantes - paicî Collège

Projet de programmes de langues vivantes de la classe de sixième – paicî

Septembre 2025

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

Sommaire

PRÉAMBULE COMMUN.....	3
Objectifs généraux de l’enseignement des langues vivantes étrangères et régionales	4
La formation du citoyen éclairé	4
La langue et la culture : un apprentissage indissociable	4
Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde	5
Contenus et objectifs d’apprentissage.....	5
La formation culturelle et interculturelle	5
L’étude de la langue	5
Approches pédagogiques.....	6
Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s’engager et se construire grâce à elle	6
Varier les modalités de travail.....	7
Entraîner et évaluer	7
Adopter une approche plurilingue	7
Supports et outils	7
Les supports pédagogiques	7
Le cahier	8
Les usages numériques	8
PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	8
Repères culturels.....	10
Axe 1. Personnes et personnages	10
Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre.....	10
Axe 3. Pays et paysages.....	11
Axe 4. Imaginaire, contes et légendes.....	11
Axe 5. Arts et expression des sentiments	12
Repères linguistiques.....	12
Activités langagières.....	12
Compréhension de l’oral et de l’écrit.....	12
Expression orale et écrite.....	13
Interaction orale et écrite, médiation	16
Outils linguistiques.....	19
Phonologie et prosodie	19
Lexique en lien avec les axes culturels	19
Grammaire A1 – A1+	20
FOCUS : l’articulation entre activités de réception et de production à partir d’une entrée culturelle.....	23

PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Pour le collège

	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Pour le lycée

	LVB	LVA	LVC
seconde	A2+	B1+	A1+
première	B1	B1+	A1+
terminale	B1	B2	A2+ - B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des

progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes gens pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens, contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique sous-

tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres facilite l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques, dans une certaine mesure, peuvent y être associés.

Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche actionnelle, toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, vérifier, planifier et rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (ou bien le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances grâce à l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigent en

langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

Projet de programme

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB (bilangue)	LVA
6 ^e	A1	A1+

La classe de 6^e représente pour beaucoup d'élèves un premier contact sensible avec la langue, une découverte joyeuse et pour certains élèves la sensation légitime d'entrer dans un nouveau monde. En lien avec les axes culturels, l'élève découvre progressivement de premières règles simples de fonctionnement de la langue, qu'elle fasse déjà partie de son environnement familial ou qu'elle soit nouvelle pour lui.

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens.

L'élève apprend à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception. Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour l'élève.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

Repères culturels

Les cinq axes culturels doivent obligatoirement être traités dans l'année. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Personnes et personnages

Cet axe d'étude vise à familiariser les élèves avec la description et la caractérisation des individus, tant réels qu'imaginaires. Les élèves apprennent à utiliser des phrases simples pour parler des goûts, des caractéristiques physiques, des préférences ou des traits de caractère de personnes ou de personnages célèbres de l'aire paicî.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Personnages et héros familiers des histoires de la région paicî**

Partir à la découverte des caractéristiques physiques de personnes et personnages (réels ou non) familiers des récits de la région paicî, pourquoi pas à travers le jeu. *Wëilë pë ? / Wëgo wëilë pë ?* (Qui est-ce ? / Qui suis-je ?)

➤ **Objet d'étude 2. Une histoire de clan et famille**

De grandes familles et clans balisent l'histoire du pays *Môômaawé* (Grande-terre) et la région paicî : que nous apprennent ces histoires de clans et de familles d'hier et d'aujourd'hui ? Quelles sont les relations à l'intérieur du clan et de la famille aujourd'hui ? *wëilë pë pwi jojoro*, (Qui est l'ancêtre ?) *pwi caa... ?* (Qui est le père ?)

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

Cet axe d'étude vise à familiariser les élèves avec le vocabulaire et les expressions liés aux activités de la vie quotidienne. Cet axe permet aux élèves de décrire leurs lieux de vie, leurs habitudes, leurs goûts alimentaires, leurs

loisirs, leurs jeux. En explorant ce thème, les élèves apprennent à communiquer sur des sujets concrets et proches de leur expérience personnelle, ce qui renforce leur compétence linguistique et leur confiance en soi.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Identifier ses émotions et le stress » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. les jeux traditionnels paicî**

À travers les activités ludiques, les jeux traditionnels (lancer de fronde ou de sagaies, ricochets, etc.) stimulent notamment l'adresse et la réflexion mais aussi l'éducation et la sociabilité. Ils sont le reflet de la culture paicî.

➤ **Objet d'étude 2. les traditions kanak au quotidien**

En dehors de l'école, le quotidien des enfants du pays paicî est marquée par les activités traditionnelles du monde kanak. À l'occasion des cérémonies coutumières (mariages, décès), des travaux agricoles ou domestiques, les enfants sont en perpétuel apprentissage.

Axe 3. Pays et paysages

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer les différents paysages de l'aire paicî et permet d'enrichir leur vocabulaire et leur compréhension culturelle à travers la description de lieux, de la nature et de l'environnement. En apprenant à parler des paysages, les élèves découvrent la diversité de leur région qui se décompose traditionnellement entre vallée et bord de mer.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. l'intérieur des terres (les vallées)**

Les vallées de l'aire paicî sont des espaces naturels à l'intérieur de la chaîne centrale, entourées de montagnes et traversées par des rivières. Elles regroupent de nombreuses tribus au sein desquelles la population a développé des activités propres. Lieu de chasse dans les forêts, de pêche ou de baignade dans les creeks ou les cascades, d'agriculture familiale à flanc de montagne, on y trouve les vestiges des grandes tarodières d'autrefois. C'est aussi le domaine du monde invisible et des lieux tabous qui l'accompagnent.

➤ **Objet d'étude 2. le littoral**

Le littoral de l'aire paicî regroupe de nombreuses tribus réparties par districts coutumiers. Les populations y ont traditionnellement développé les activités liées à la pêche et à la collecte de coquillages et crustacées, ainsi que l'agriculture familiale sur l'étroite plaine littorale. La mer en pays paicî est également reliée au monde invisible avec ses endroits tabous ouvrant sur le pays des morts.

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer des récits traditionnels (contes, mythes et légendes) du monde paicî. À travers la littérature orale kanak, ils découvrent des univers imaginaires riches en symboles, tout en accroissant leur vocabulaire et en améliorant leur compréhension orale et écrite. Ce thème encourage également la créativité des élèves, en les incitant à restituer les histoires ou à inventer leurs propres contes.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire face en situation d'adversité » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Mythes et légendes**

Les mythes et légendes (*jèmââ*, *jèkutâ*) sont des formes de récits traditionnels oraux, mettant en scène différents personnages (animaux, hommes, lutins, etc.). Ils reflètent la pensée kanak, la structure de la langue ainsi que les procédés d'oralité et peuvent amener à une découverte toponymique des espaces géographiques de la région. Ils permettent ainsi de transmettre, de génération en génération, de manière ludique ou didactique, la tradition culturelle de l'aire paicî.

➤ **Objet d'étude 2 : Les contes d'animaux et de monstres en pays paicî**

Les élèves découvrent des contes traditionnels en paicî mettant en scène des animaux ou des créatures surnaturelles, porteurs de messages moraux et culturels. Ces récits permettent de transmettre des valeurs telles que le respect, la prudence ou la solidarité, mais aussi d'expliquer certains éléments du monde kanak, comme l'origine des clans ou des lieux. À travers ces histoires, les élèves développent leur compréhension orale, leur vocabulaire et leur lien à la tradition orale.

Axe 5. Arts et expression des sentiments

Cet axe d'étude permet aux élèves de découvrir comment les émotions sont exprimées à travers différentes formes d'art, telles que la musique, la littérature, la sculpture ou les danses traditionnelles. En explorant ce thème, les élèves apprennent à décrire et interpréter les sentiments que les artistes communiquent dans leurs œuvres ou qu'eux-mêmes ressentent à la vue des productions artistiques. Cela les aide à enrichir leur vocabulaire émotionnel.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1 : Tressage, vannerie et sculpture**

Le tressage, la vannerie et la sculpture sont une expression artistique importante et très présente dans le quotidien en pays paicî. Ils incarnent des éléments culturels, spirituels et sociaux du peuple kanak. Ces arts se distinguent par l'utilisation de matériaux naturels et la représentation de motifs symboliques, souvent liés à la nature et aux ancêtres.

➤ **Objet d'étude 2 : Chants et danses (expressivités corporelles et vocales)**

Les chants et danses traditionnels de l'aire paicî comme le pilou ou le « *âjù câbu* » reflètent l'histoire et les coutumes du peuple kanak. Ils sont souvent accompagnés de chants et de percussions, et mettent en scène des thèmes tels que les récits mythologiques, les événements historiques ou les liens avec la nature et les ancêtres.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 6^e, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si, au début, la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de quelques mots suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année l'élève est entraîné à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.) mais très simples et courts.

L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- associer des informations à une image, un titre (ex. : reconnaître un correspondant sur une photo de classe) ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu ;
- adapter et modifier.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A1+

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières. • S'appuyer sur les mots familiers voire proches du français ou de l'anglais pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : Les aliments (<i>tii, kapé</i>), les activités de loisirs (<i>cué gitaa, cué balô</i>), les vêtements (<i>cimici, tiriko, câdaj, palito</i>), certains membres de la famille (<i>papa, mama</i>, etc.), animaux (<i>minô, paaci, ööci</i>). • S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs. • S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition). 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple • S'appuyer sur les mots familiers ou proches du français ou de l'anglais pour reconnaître le thème : <i>horse/ ööci, chemise/cimici, paletot/palito</i> • Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. • S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En 6^e, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de note visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <p><i>Wëéni wë Téâ mâ wë Cuké.</i></p> <p><i>Ru côô caapwi nâ cërëda. Pwa nâ nâgöri, nâ wë bau pâ pwârâ upwârâ. Dau môôgërë.</i></p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p>- <i>Bwëcu! Wâdé!</i></p> <p>- <i>Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë...</i></p>

- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.

Bwëcu

Wëgo nâ nêê-ô ...

Go mêê gé.../Go pitâ...

Go pwa...Nâja/ Nâja kôô nâ...

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

E mwa tââ wë U nâ môtö, nyê tē wâdé tēê nâ é pwa éa tē tépa ipokâ...

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

- Nûmôô dërê pârâ nâ Engi, ba nâ jè pwa pötêrê.

- Wâ pâbééa nâ pwa buké,
â wâ pucö nâ jè côô i ja atù (poule couveuse)

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

- Dë tōôtù nâbê? Dë parui/ dë nâja?

- Dëuru nâ tōôtù i wâdé kè wë (anniversaire)...
/ gë pwa dë nâbê ? / gë pwa dë dëuru ?

- Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle

(êrêdipi inâ râ tōôtù/dë inâ râ tōôtù? (13:15) inâ râ tōöt) et informelle.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.

- Wâdé tōô/èpè tōô...

- Wâdé tōô wâdo tēu.

- Èpè tōô i pwârâ otëpwe.

- Wâdé tōô cué balô.../ èpè tōô nûa ngöpö...

- Wâdé tōô i otëpwe goo ...

- Èpè tōô i nyâbi goo...

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : â nâbwé...

- Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê...

/ Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê...

- Wë tēpénî nâ tēpa bée-ö...

- **(se) présenter** de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.

- Wë nyaa kôô nâ wë.../ Wë caa kôô nâ wë

- Pwi(tô) cië-ö nâ nêê.../ Pwinâ (tônâ) cië-ö.../

- Pwi(tô) jii-o nâ nêê.../ Pwinâ (tônâ) jii-o nâ wë...

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

E mwa tââ wë U nâ môtö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê tē wâdé tēê nâ é pwa éa tē tépa ipokâ...

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents.

- Ara-o nâ pwa buké,â cèu-o nâ go côô i ja atù (poule couveuse). Görö aémwù nâ pârî mâ jè côô i görö jaa â görö ijè étö/âjù ijè nâ jè côô i nâ wië.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

- 24 tù api : tōôtù ipwâdé kè tépa âjù âboro.

- Nâbê nâ dëuru kârâ pwapwîcîrî/ Nâ capéto nâ go pâr â nâ ipwâ mûrû/ Nâ pwapwîcîrî nâ jè pârâ nâ goro p wapwîcîrî.

- Eiri/ nâbê/ gécaa/gééilu/ nâja gééilu...

- Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle (13:15) et informelle (Görö(nâ) dëuru/görö gopaé / pucö kârâ gopaé / nâ cëurû ija? / nâ bërênêê)

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.

- Wâdé tōô/èpè tōô...

- Wâdé tōô wâdo tēu ba dau pwa jawé nâ.

- Èpè tōô i pwârâ otëpwe ba pa dau mâ.

- Wâdé tōô cué balô ba wâru bée-ö.

/ èpè tōô nûa ngöpö ba jè po tii.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : â nâbwé

<ul style="list-style-type: none"> - illustrer : <i>waacèpwii</i> - exprimer une opposition : <i>âconâ...</i> - exprimer la cause par juxtaposition : <i>nyê tiéu-e, é maagé</i> - exprimer la conséquence : <i>ê kaa nâ...</i> • Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <p><i>Pârî mâ go wâdo jawé môô...</i></p> <p><i>Dëuru nâ go pârâ nâ ipito nâ wië.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. <p>- <i>O géré wë...</i></p> <p>Exemple :</p> <p><i>O géré wë Cau nâ popa i culié kôô.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - illustrer : <i>waacèpwii</i> - exprimer une opposition, une concession : <i>âconâ...</i> - exprimer la cause : <i>Ba... (é ipwâ ba é po pârâ)</i> - exprimer la conséquence : <i>ê kaa nâ</i> • Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <p>- <i>Numôô dërë wâdo jawé môô.</i></p> <p>- <i>Dëuru nâ pucô kârâ gopaé nâ go pârâ nâ ipito nâ wië</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes. <p>- <i>O géré wë.../ Pwiri wë...</i></p> <p>Exemple :</p> <p><i>O géré wë Cau nâ popa i culié kôô.</i></p> <p><i>Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.</i></p>
---	---

Interaction orale et écrite, médiation

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé. Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

A1 +

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listes en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau a1+

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. - Se faire aider, solliciter de l'aide. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide.

- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.

- Accepter les blancs et faux démarrages.

- S'engager dans la parole (imitation, ton...).

Des actes langagiers

- Poser quelques **questions** simples :

Gë pwa dë ?

Dë nêê gë ?

Gë pitâ pë ?

Gë pâ pë ?

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir.

Mêê ! / Tâbo ! / cimâdö !

- **Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée :**

Bwëcu/ Wênâu, wâdé ? / Wô pë wë... ? /

E pwa dë wë... ? / Olé bwëti/ Olé ba mâinâ...

- **Demander l'autorisation** sous forme lexicalisée : *pârî mâ go pârâ nâ nâ wârâcoo ?*

Pârî mâ go...go ila gë?

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Û nyê wâdé!

Mbwa câ wâdé!

- Épeler des mots.

Tamârî, go inâ pai wii rë/ Tamâ, wèeni pai wii rë...

- Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites.

Pârî mâ gë inâ cowa?

Gë wênâu pai wii gë...?/ Dë pai wii gë...?/ Wërëpë pai wii gë...? Pai inâ dë?

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

Bwëcu! Wâdé

Mâ nâbë / Mâ wiidëuru / Mâ nâ Capéto...

Olé / Go pwa olé tē gē / olé ba mâinâ...

• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.

• Accepter les blancs et faux démarrages.

• S'engager dans la parole (imitation, ton...).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées :

Gë câmû pë ? / Gë mêê gé pë ?, Gë pâ pë ?

/ Wâdé tē wë i köcö ? Dë nâ guwë nîmîrî nâ goo ?

/Gë puu görö êrêdipi inârâ töötù ?Dë inârâ töötù nâ gë puu nâ ?

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir.

Popa pâ nêâmûrû wë ! / Pa cööbé i tii kē wë !/ Tèpiri I tii (kaié) kē wë...

- **Demander des nouvelles et réagir simplement**

Guwë wênâu ? Wâdé ? Û wâdé / Â wëgë nâ ?

- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu :

Pwîcîrî

Pârî mâ guwë...

Pârî mâ go....

Pwîcîrî nâ guwë îja nâ nî.

Câ pârî mâ guwë wâdo nâ nî.

Pa pwîcîrî i paa nâ nî.

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Û nyê wâdé ! / gë âjupârâ

Mbwa câ wâdé / câ gë âjupârâ

- **Épeler des mots, donner des numéros de téléphone.**

Tamârî! Go tomârâ I paa / I paa kôô nâ

Go inâ pai wii rë I ...

- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites :

Dë nâ é inâ ? / Dë nâ gë nîmîrî ? / Pârî mâ gë topwo ciâ ?

/ Pârî mâ gë cowa bwëti? Pârî mâ bii nâ nâ popwaalé ?

Pwanâuri-o/ Pwanâuri-o ba go ipwâ.

- Utiliser des verbes de **perception**.

Niârî cai / côô cai / tamâ cai / tamârî cai

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

Wëé nî dö wii nâ goro tablo.

Nyârî nâ görö internet/ Mûdërë nâ görö internet.

Nyârî nâ görö pâ opwatii nâ pwiri goropûinôâ pwiri Jè wënâu pai inâ kâjè nâ pwa âgré.

- Exprimer des **besoins élémentaires**.

Go môô/go töö kaa/go mââgé/ go copwa/ numôô dër wâdo

- **Transmettre les informations factuelles essentielles** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

I cué gitaa nâ tapo nâ görö 9 inârâ töötù

I cué gitaa nâ wô nîboo nâ stade.

Caapwi mil i wârî wë

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

- Bwëcu ! wâdé ?

- Go jè pi ciââ / Bë jè pi ciââ pâ nî / Bë pi naa wë / Go jè pi nââ gë / go jè pââ jii gë

- Olé/ Olé ba mâinâ / Olé bwëti...

- Pwanâuri-o

- Go ila gë

- **Inform, prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

- Guwë topwo coo/ Guwë topwo tââ/ Guwë pwa côô c o / Guwë pwa côô co wë

- Guwë nabwé tuâ bèèpwiri/ pa coo pâ wibèèpwiri/ Nâ bwé nâ pwiri

- Utiliser des verbes de **perception**.

-Niâ nâ gö.../ têtê/ tamarî

-Câ go têtê/ nyê ticè nâ go têtê...

-Guwë nyê côô?

Dau nêa/ Dau mââ...

Wâdé tôô i nûmêê...

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

Wâ nî/ Wâ nî görö pwinuââ/ Görö tablo/ Görö i nôôkâr â popièé

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

- Go dau môô/ é dau töö kaa/go dau mââgé/ é copwa/ numêê dërë wâdo

- O wâdé nâ pitâ têtê/ câ é têtê/ câ é tēmôgöri.../ câ é p opa bwëti... (pwinâ inâ, pwinâ purâ...)

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

- I inârâ töötù kârâ i cué gitaa nâ 9h

- Wâ nîboo nâ stade i cué gitaa

- Caapwi mwâni i wârî wë

- Câ rê wârî tèpa èpo mâ âboro èpo.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves. À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont utilisés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

- Les lettres utilisées dans l'alphabet paicî, *nâ âmû*.
- Prononciation et orthographe : correspondance graphème/phonème.
- Le système phonologique actuel du paicî est composé de 50 phonèmes, dont 19 consonnes et 31 voyelles.

- **Les voyelles brèves :**

A1 : a, e, é, è, i, o, u

A1+ : â, ê, î, ô, û

- **Les consonnes à une lettre :**

A1 : b, d, g, k, l, m, n, r, t, w

A1+ : C, j

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Des personnages et héros des histoires de la région paicî**

A1: *Dui pwiridua = pwi aporo nâ, pwârâ atù, pwacëwii due, aboro pwacowé, Téâ Kanaké, Pwi nâ bibiu kârâ âboro mâ duée, Pwi nâdëpërë duée mâ âjù âboro.*

A1+: *Ukai NOEL, Ukai mainâ, ipwâ mûrû ukai*

- **Une histoire de clan et famille**

A1: *Tââ mâ wââo, tââ bërëwië, tââ nâ nâpô, tââ kârâ paa*

A1+: *Tèpa caa mâ Ao, tépa aunêêa, tépa paa, paapo, tèpa nârî èpo, Aèji*

- **Les jeux traditionnels**

A1: *Tù da, too goro too, pi coo goo ru, pwa nî kèê, é popa, pwa kôcô*

A1+: *Cuè balô, piicô ta ugöö, piicô tù puë*

- **Les activités quotidiennes**

A1: *Pâ ilëri = balé, nûa ngöpö, cù ârâbwé, Pa paa = tö nu, pwâru nu, tö upwârâ*

A1+: *Pârâ nâ ipito, mê nâ îja, tōri i ngöpö, parâ nâ pitu të caa.*

- **L'intérieur des terres (les vallées)**

A1: *Nâpô, nâpwé, Nâ ûrûwêê, nâ kakö, bërê jawé, nâ îrîwâ*

A1+: *Nâ upwârâ, görö jaa, ti kârâjaa*

- **Le littoral**

A1: *Mârâwâ, görö mârâwâ, bërêwié, wërédé, nâ nû, pu nû, nû, aratë,*

A1+: *éo, pwa puë, tō tù, pwa âbé, göröwé*

- **Mythes et légendes**

A1: *Jékutâ goo tépa ijiao, mwâ tââ, wiâ cè taaci goo i dapère parui*

A1+: *Jè ticè âboro nî, Cigado nâ wêê*

- **Contes (animaux, monstres, etc.)**

A1: *Cibwi, waacé, mêërë, pwëpwé, mârùnô, bwërë...*

A1+: *a uti âboro, Jitëmû, tibo, kapere, u, bwatö, nâri èpo, go copwa, urâ wâdé*

- **Tressage, vannerie et sculpture**

A1: *Pwa pomê, nâ atë aratë, jöpwö, tōimîrî, görö îgé.*

A1+: *Aupuu, Kébö, wââo, wéari*

- **Chants et danses (expressivités corporelles et vocales)**

A1: *Nyâbi, Aéaé, taperaci, pwârâ nyâbi, ari nyâbi*

A1+: *Pi câbu, cabu tabéa, i ari i câbu, tō nâ nâ câbu*

Grammaire A1 – A1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A1+.

Morphologie

Les morphèmes grammaticaux :

- Les particules aspecto-modales et leurs combinaisons :

A1 : *Nyê, géré*

A1+ : *Mwâô*

- Les particules interrogatives :

A1 : *Dë ?/ Dë nî ?/ Goro dë ?/ Wii dë ?*

A1+ : *Dë ?/ Târâ dë ?/ Dë mwârâ ?/ I dë nî ?/ Pé dë nî ?*

- Les démonstratifs :

A1 : *Wë/ Pwini/Tôô nî*

A1+ : *Pé pwini/Bèèni*

- Les directionnels :
A1 : *Nî, nîgée, nîdö, nîboo, pwiri*
A1+ : Avec la particule *nâ* : *Nâ nî, nâ nîgée, nâ nîdö, nâ nîboo, nâ pwiri*
- Les déterminants (pour les collections d'êtres ou d'objets) :
A1: *l, pâ, l pâ*
A1+: *Ê, ê pâ*
- Les pronoms personnels :
A1 : Le singulier : *Go, gë, é*
A1+ : Le pluriel : *Bë, guwë, rë*
- Les prépositions locatives :
A1/ A1+ : *Wâ, naa, géé, tia.*
- Les déictiques temporels :
A1 : *Nâbë, géécaa, wiidëuru/dëuru*
A1+ : *Nî, èri, nâbë*
- Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination :
A1/ A1+ : *â/ â nâ/ mâ nâ/ âconâ*
- Les marqueurs de possession ou d'appartenance :
A1 : La possession indirecte
Kôô, kêê, kê gë, kê (exemple : *l atë kê Poëpi* : le sac de Poëpi)
A1+ : La possession indirecte (pluriel)
Kë bë, kê wë, kê rë
- Les numéraux :
A1 : Les cardinaux (de 1 jusqu'à 20), base 5, 10,15
Caapwi, êrêilu, êrêcié, êrêpépé...du ijè.
A1+ : les cardinaux (de 20 à 40), base 20 jusqu'à 40
Caapwi âboro, caapwi âboro görö caapwi, caapwi âboro görö êrêilu...êrêilu âboro.

La morphologie lexicale

- Les affixes (préfixes, suffixes).
Éléments ajoutés à un mot pour en modifier le sens ou la fonction grammaticale.
A1 : les préfixes
Nû : cocotier/ *Nânu* : cocoteraie
Ca : donner un coup / *Canôdri* : détruire en donnant des coups

A1+ : Les suffixes

Pëgë = diviser

Tapëgë = couper avec un objet tranchant

- Les fonctions :
A1 : les principales fonctions dans la phrase simple : Sujet + verbe + objet
Exemple : *wë téâ nâ é picö câbu/ é picö câbu*
Le prédicat : TAM+ Verbe

Exemple : *é ma picö câbu / é jè picö câbu*

« *ma* » = marque TAM qui exprime une action future.

« *jè* » = marque TAM qui exprime une action passé.

A1+ : le sujet et sa place par rapport au prédicat ou au verbe (avant ou après) :

Sujet + Verbe + Objet

Exemple : *Wë Bwèé nâ wâdé têtê* (sujet introduit par la proposition complétive « *nâ* »)

Verbe + Objet + sujet

Exemple : *Wadé têtê wë Bwèé.*

FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle

Exemple

Illustrant le développement attendu des compétences de production en s'appuyant sur les documents de réception, avec une entrée culturelle explicite, ici le récit de « *âgù ûgé mâ âgù göri* »

Compréhension de l'écrit

*Wë âgù ûgé mâ wë âgù göri,
ru mwââ pwa nâgara
é mwââ inâ wë âgù göri pââ: gë të po tââ-
nî ba go bwa pâ nâu mûdërë cè ârâ i nâ nâgara kôô
â é pââ wë âgù göri
â é pâ nâu pwa nûpa
â é mê*

Les élèves lisent un extrait du récit sélectionnent les informations principales liées au dialogue et celles liées à l'état d'esprit ou à l'état des animaux...

Expression orale en continu

Âgù göri : *gë të po tââ nî. Go bwa pâ mûdërë cè
ârâ i nâ nâgara kôô.*
Âgù ûgé : *Û wâdé, go nyê të po tââ nî. Go wéari i
nâ nâgara gë. Mâ nâbë.*

... en vue d'en présenter une saynète expressive agrémentée d'éléments contemporains ajoutés à partir d'une liste élaborée par les élèves eux-mêmes.

Le corps principal du dialogue est repris tel quel. Quelques éléments complémentaires issus des choses apprises en amont sont apportés. Quelques éléments sont repris et légèrement modifiés (conjugaison, pronom)

L'ensemble assure une correction linguistique optimale et permet de concentrer l'entraînement sur la phonologie. L'élève s'approprie ainsi à la fois des tournures langagières et un patrimoine culturel qu'il revisite.

Projet de programmes de langues vivantes de la classe de cinquième – paicî

Septembre 2025

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5^e	4
Repères culturels	4
Axe 1. Portrait, autoportrait	4
Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons	5
Axe 3. École et loisirs	5
Axe 4. Le réel et l'imaginaire	5
Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires	6
Axe 6. Les 40 langues et dialectes kanak	6
Repères linguistiques	6
Activités langagières	6
Compréhension de l'oral et de l'écrit	6
Expression orale et écrite	8
Interaction orale et écrite, médiation	11
Outils linguistiques	14
Phonologie et prosodie	14
Lexique en lien avec les axes culturels	14
Grammaire A1+ – A2	15

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	LVA (Langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
5 ^e	A1+	A2

La classe de 5^e se caractérise par une variété de profils d'apprenants : certains sont locuteurs, d'autres ont bénéficié d'une initiation en primaire, d'autres en 6e LVB-bilangue avec trois heures par semaine, d'autres enfin débutent en LVB en 5e. L'élève poursuit ou entame sa découverte culturelle et linguistique de l'aire paicî. Les acquis de chacun contribuent aux apprentissages de tous.

Les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d'un texte qui traite d'un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production, l'élève peut reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussir à produire en semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour l'élève.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Portrait, autoportrait

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer les différentes façons de se présenter et de décrire les autres. À travers l'apprentissage du vocabulaire et des structures linguistiques liées à la description physique et psychologique, les élèves développent leur capacité à parler de soi et des autres. Cet axe permet également de travailler sur la compréhension et l'expression écrites et orales, tout en encourageant une réflexion sur l'identité et l'expression personnelle.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Connaissance de soi » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. À la découverte de Dewe Gorodé, écrivaine et femme engagée**

Déwé Gorodé est née le 1^{er} juin 1949 et est décédée le 14 août 2022. Cette femme politique et écrivain kanak de Nouvelle Calédonie, originaire de la tribu de l'embouchure à Ponérihouen a marqué le public calédonien par la richesse de ses œuvres mais également par ses engagements auprès des associations et œuvres caritatives.

➤ **Objet d'étude 2. Faire son autoportrait**

Il s'agit d'encourager les élèves à décrire leur propre identité en langue Paicî. Ils apprennent à exprimer leurs caractéristiques personnelles, leurs passions et leurs expériences, tout en améliorant leur vocabulaire et leur maîtrise de la langue.

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer l'organisation de la vie quotidienne au sein de l'aire paicî. Cet axe met en lumière le calendrier spécifique du monde kanak, rythmé par la culture de l'igname et les grands événements et cérémonies de la vie coutumière. En étudiant ces aspects, les élèves développent une meilleure compréhension de la richesse et de la diversité de leur environnement culturel.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Le cycle de l'igname**

Dans la culture kanak, le cycle de l'igname rythme le calendrier annuel. Chaque étape de la culture et de la récolte de cet aliment central dans la tradition culinaire et culturelle de l'aire paicî conditionne les activités quotidiennes et coutumières des populations. Les élèves découvrent le vocabulaire spécifique et les pratiques associées, tout en enrichissant leur compréhension de la coutume kanak.

➤ **Objet d'étude 2. Les mariages coutumiers**

Les mariages coutumiers – relevant du « droit coutumier » reconnu par l'article 75 de la Constitution française – rythment la vie kanak selon un calendrier précis. Ils sont essentiels car ils renforcent les liens entre les clans et préservent les traditions ancestrales. Ils constituent des moments clés pour célébrer l'unité, le respect des valeurs culturelles et la transmission des coutumes aux générations futures.

Axe 3. École et loisirs

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer le vocabulaire et les expressions liés à la vie scolaire et aux activités de loisirs. À travers des dialogues, des descriptions et des échanges, les élèves découvrent comment parler de leur quotidien, de leurs passions et de leurs activités préférées. Cet axe favorise la pratique de la langue dans des situations réelles et familières, tout en enrichissant leur compréhension culturelle et leur expression personnelle.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses sentiments de façon positive » (compétence émotionnelle) et la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Une journée à la pêche**

La pêche en mer ou en rivière est un loisir important en pays Paicî. Selon le lieu, les techniques diffèrent et évoluent entre outils traditionnels et matériel moderne. En rivière, on pêche les anguilles ou les crevettes ou autres poissons de rivières, en mer on pratique la chasse sous-marine ou la pêche au gros.

➤ **Objet d'étude 2. Aller chasser dans la chaîne.**

La chasse est une activité importante en pays Paicî, permettant à la population de se nourrir. On chasse les notous (oiseaux endémiques), les roussettes (chauve-souris), les cerfs et les cochons sauvages. Entre pièges traditionnels et fusils modernes, les techniques diffèrent selon l'animal chassé.

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer la frontière entre la réalité et la fiction à travers des récits, des légendes et des contes mais également dans la vie quotidienne. Cela permet aux élèves d'appréhender l'une des spécificités de la culture kanak : la perméabilité et la cohabitation permanente des mondes visible et invisible dans la vie de tous les jours. En travaillant sur ce thème, les élèves enrichissent leur vocabulaire et renforcent leurs compétences linguistiques en analysant des situations inspirées du quotidien.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Les plantes dans la culture kanak**

Cet objet d'étude permet aux élèves de découvrir l'importance des plantes dans les traditions et les rituels kanak, que ce soit les plantes médicinales, les plantes qui protègent ou les plantes à portée symbolique. À travers l'exploration du vocabulaire et des usages liés aux plantes, ils développent une compréhension plus profonde de la culture kanak et de son lien avec la nature.

➤ **Objet d'étude 2. Le monde invisible**

Étudier le monde invisible, au cœur des croyances de la culture kanak, c'est étudier les relations et la coexistence entre le monde visible et le monde invisible souvent incarné par les esprits des ancêtres, les forces de la nature et les êtres surnaturels. Cette coexistence se traduit par l'expression d'interdits, de relation à la terre et à la nature, le rapport au sacré et des relations avec des entités surnaturelles.

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Cet axe d'étude permet aux élèves de découvrir des lieux emblématiques de l'aire paicî. En explorant les histoires liées à des endroits spécifiques, les élèves enrichissent leur vocabulaire tout en apprenant les traditions et les patrimoines locaux.

➤ **Objet d'étude 1. L'aire paicî (la côte est : les villages de *Pwâraîriwâ* et *Pwêêdi-wiimiâ*)**

Cet objet d'étude a pour vocation d'initier les élèves à la singularité de ces communes, et même de l'ensemble de la région, en explorant leurs caractéristiques culturelles et leur richesse historique

➤ **Objet d'étude 2. L'aire paicî (la côte Ouest : *Poya*, *Pouembout* et *Koné*)**

Cet objet d'étude vise à offrir aux élèves une exploration approfondie des particularités de ces communes, et plus largement de la région, en mettant en lumière leurs richesses culturelles et leur héritage historique.

Axe 6. Les 40 langues et dialectes kanak

Cet objet d'étude permet aux élèves de découvrir les autres langues kanak de Nouvelle-Calédonie. Les élèves explorent ainsi la richesse linguistique les quarante langues et dialectes kanak parlés en Nouvelle-Calédonie en dégagant les racines communes, les différences de sonorité et de construction linguistique. Cette focale sensibilise également les élèves aux langues kanak minoritaires de leur aire culturelle ou des aires voisines, qui sont menacées d'extinction. À travers cet axe, les élèves découvrent l'importance de la diversité linguistique et les enjeux culturels liés à la sauvegarde de ce patrimoine immatériel.

➤ **Objet d'étude 1. À la découverte des langues kanak de ma province**

Les élèves étudient les langues parlées dans leur province, en comparant leur langue principale avec celles des clans voisins. Ils identifient des similitudes lexicales, grammaticales ou phonétiques, et découvrent la diversité linguistique locale. Cela les sensibilise à la richesse et à la fragilité de leur patrimoine linguistique.

➤ **Objet d'étude 2. Langues kanak en danger**

Les élèves explorent les langues kanak minoritaires menacées de disparition en Nouvelle-Calédonie. Ils comprennent les causes du déclin et les actions possibles pour leur sauvegarde. Cette étude les engage dans une réflexion sur la transmission culturelle et l'importance de préserver ces langues.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5^e, les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d'un texte qui traite d'un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production, les élèves peuvent reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussir à produire en

semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés mais simples et courts. Dans tous les cas, lecture et écoute sont liées à un projet tel que :

- réagir ou choisir, répondre ;
- associer des informations à une image, un titre (*exemple : jouer au « Qui est-ce ? »*) ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste, une fiche d'identité ;
- adapter et modifier ;
- prendre en note des informations factuelles nécessaires à la réalisation d'un projet, telles que les horaires de trains ou de spectacles, dates, lieux, consignes ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- classer, comparer, hiérarchiser, réordonner des informations ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu, interpréter une chanson.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, les histoires, ou les conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2.

A1+	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. • S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. • Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral. • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.

<p>carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. • S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. 	<ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.
--	--

Expression orale et écrite

Comme en classe de 6^e, les élèves débutants devront travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Pour les plus avancés, sans perdre de vue cet objectif, il s'agira de produire de façon autonome, mais dans un contexte bien défini, tant en matière de mise en situation que de thème abordé, des énoncés stéréotypés auxquels on s'efforcera de donner de plus en plus d'expressivité. Les stratégies de répétition laissent donc progressivement la place à l'imitation, à la mise en scène, à la variation simple sur des énoncés, à de courtes présentations, pour viser un début d'autonomie dans les contenus exprimés. L'élève s'approprie quelques modèles de phrases simples et un lexique de base permettant des variations.

Cela vaut également pour l'écrit, mais cette activité langagière permet une prise de risque plus importante de la part de l'élève, parce qu'elle peut être travaillée sur la durée, avec un brouillon ou en mode collaboratif. Il importe néanmoins, pour les élèves débutants notamment, de passer par des exercices plus formels de prise en note, de copie d'énoncés types et de rédaction de courts textes imitatifs. En effet, les élèves peuvent être tentés très tôt de mobiliser les traducteurs pour la rédaction. Il importe donc que l'enseignant les guide pour un usage raisonné du numérique qui les aide à étendre leur palette d'outils linguistiques. La variété des productions demandées, qui peuvent aller de l'affiche à l'article en ligne en passant par le flyer et la rédaction d'une courte narration, garantit l'attractivité des tâches.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connue. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Bwëcu ! Wâdé !</i> <i>Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë...</i> <i>Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê... / Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê...</i> <i>Wë tËpénîî nâ tËpa béé-ö...</i> • (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Wë nyaa kôô nâ wë... / Wë caa kôô nâ wë...</i> <i>Pwi(tô) cië-ö nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) cië-ö... / Pwi(tô) jii-o nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) jii-o nâ wë...</i> • Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>E mwa tââ wë u nâ môttö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê tË wâdé tËê nâ é pwa éa tË tËpa ipokâ...</i> • Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Nûmôô dËrË pârà nâ engi, ba nâ go pwa pôtËrË.</i> <i>Ara-o nâ pwa buké â cËù-o nâ go côô i ja atù (poule couveuse).</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. • À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>I wââo nâ i âjù wâ nâ pwa goro môttö mâ itËu</i> <i>Caapwi ö nâ bibiu, pwa âràwâ bèèpi/taabéa</i> <i>Wë pwini Téâ, nâ é kîrî göiri, topwo pwélaa goo-é, ûgé nâ wËrË pûrû-ê...</i> <i>Wë cuké, nâ é duu, göiri i nâ wËrË pûrû-ê...</i> • (se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Bwëcu ! Wâdé !</i> <i>Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë...</i> <i>Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê...</i> <i>Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê...</i> <i>Wë tËpénîî nâ tËpa béé-ö...</i> • Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>E mwa tââ wë U nâ môttö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê tË wâdé tËê nâ é pwa éa tË tËpa ipokâ.</i> <i>Dau maîna goo-é kôcö goro nâ pârà rË...</i> • Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue.

Görö aémwù nâ pârî mâ jè côô i görö jaa â görö ijè étâ jù îjè nâ jè côô i nâ wië.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

Pâ parui kârâ nâja (pwa bwëti jè, nîmîrî bwëti...)

Pâ töötù nâ nâ nâdëpërë pwapwîcîrî

24 tù api : töötù kè tépa âjù âboro

Nâbë nâ dëuru kârâ pwapwîcîrî/ Nâ capéto nâ ticè câ mu / Nâ pwapwîcîrî nâ jè pârâ nâ goro pwapwîcîrî.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

Wâdé tôô/èpë tôô...

Wâdé tôô wâdo têu ba dau pwa jawé nâ.

Èpë tôô i pwârâ otëpwe ba pa dau mââ.

Wâdé tôô cué balô ba wâru bée-ö/

èpë tôô nûa ngöpö ba jè po tii.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- Ajouter un élément : : *â nâbwé, jèpwi mwârâ...*

- Illustrer : *waacëpwii, wërë ...*

- Exprimer une opposition, une concession : *âconâ...*

- Exprimer la cause : *ba... (é ipwâ ba é po pârâ)*

- Exprimer la conséquence : *ê kaa nâ...*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Numôô dërë wâdo jawé môô

Dëuru nâ pucö kârâ gopaé nâ go pârâ nâ ipito nâ wië.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

O géré wë... / Pwiri wë...

Exemple :

O géré wë cau nâ popa i culié kôô.

Pwiri wë cau nâ popa i culié kôô.

Wâ boobë/ Wâ dôbë/ Wâ géébë

Exemple :

- *Tëpa èpo câmu nâ rë wâ boobë nâ au cué balô.*

- *Përë èpo nâ rë wâ géébë nâ wârâ îja.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels.

Gééiluu, béaa

Exemple :

Gééluu nâ bë tââ côô i « Centre culturel Tjibaou »

Béaa nâ ba nyé ticè « ordinateur »

- Exprimer une **préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Wâdéjii... / Èpë... jii...

Exemple :

Wâdé tôô câmu dëuru jii câmu gopaé.

Èpë tôô picöö « français » jii picöö « maths ».

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

Go nîmîrî pâ/mâ...

Exemple :

Go nîmîrî mâ i paaö nâ nâ wârâ câmu nâ ca po wâ

dé.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *â nâbwé / Pwico kêê / pâ wêê ...*

- illustrer : *waacëpwii / wërë wë...*

- exprimer une opposition : *âconâ...*

- exprimer une concession : *âconâ...*

- exprimer la cause : *ba... (é ipwâ ba é po pârâ)*

- exprimer la conséquence : *ê kaa nâ / mâjoro é mâ ...*

Exemple :

E maagé pwi caa kârâ câmu goro « sport ». Mâjoro

-é mâ tiéu-é nâbë.

Tiéu pwi caa kârâ câmu goro « sport » ba é maagé.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées :

Mwa / O wâdé nâ.../ Nûmôô nâ...

Exemple :

*Go mwa pârà nâ ïja nâ go nâbwé.
O wâdé nâ go mwârâ pwa bwëti-o
Nûmôô nâ nâbwé wèi i inâràtöötù.*

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

O géré wë.../ Pwiri wë.../Péa të...

Exemple :

*Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.
Péa të tëèpa mêt nâbë bë wë Cau.*

Interaction orale et écrite, médiation

En 5^e, l'interaction écrite et orale consiste à interagir de manière stéréotypée dans des situations répétées pour faire connaissance, partager ou échanger des informations. Elle répond à des sollicitations ou consignes ritualisées ou fonctionnelles et s'appuie sur des formulations ou reformulations très simples. À l'oral, cette interaction inclut des répétitions nécessaires, un débit lent et des reformulations de la part de l'interlocuteur. Les élèves apprennent à s'engager dans une conversation simple de niveau élémentaire, à demander des précisions, à vérifier une information. À l'écrit, l'interaction peut intervenir dans le cadre de consignes ou de rituels, de jeux, d'inter-corrrection, de questions répétées, de courts messages dans le cadre d'une correspondance épistolaire ou électronique, de contribution à l'élaboration d'une carte mentale ou d'une feuille rédactionnelle partagée au sein d'un îlot. La médiation consiste à expliciter un sens à un camarade ou à un tiers, à développer un travail coopératif ou collaboratif en mettant en commun des informations, en les classant, en les partageant. Il peut s'agir de surligner, classer, réordonner à l'écrit, prendre ou communiquer des notes. L'interaction écrite et orale comme la médiation peuvent intervenir selon des modalités de travail différentes entre élèves en binôme, à l'occasion de travaux collaboratifs au sein d'un groupe, entre groupes.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« Communiquer de façon constructive », « Développer des relations constructives », « Résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.
Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.
Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.
Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.
Il peut participer à de très courts échanges de type social, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter. L'élève est rarement capable de comprendre suffisamment l'échange pour prendre l'initiative dans la conversation.
Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2

A1+	A2
<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. - Se faire aider, solliciter de l'aide. - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. - Accepter les blancs et faux démarrages. - S'engager dans la parole (imitation, ton...). • Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>Gë câmû pë ? / Gë mēê gé pë ? Gë pâ pë ?</i> <i>Wadé tē wē i kōcō ? Dē nâ guwē nîmîrî nâ goo ?</i> <i>Gë puu görō êrêdipi inârâ töötù ? Dē inârâ töötù nâ gë puu nâ ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Popa pâ nêmrû wē ! / Pa cōöbé i tii kē wē !</i> <i>/ Tèpiri i tii (kaié) kē wē...</i> • Demander des nouvelles et réagir simplement. <ul style="list-style-type: none"> - <i>Guwē wênâu ? Wâdé ? Û wâdé</i> - <i>Â wêgē nâ ?</i> • Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu <i>Pwîcîrî / Pârî mâ guwē... / Pârî mâ go...</i> <i>Pwîcîrî nâ guwē îja nâ nî /</i> <i>Câ pârî mâ guwē wâdo nâ nî / Papwîcîrî i paao nâ nî</i> • Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Û nyê wâdé ! / gë âjûpârâ / go pârâ ucârâ pwinâ gë inâ</i> <i>Mbwa câ wâdé / câ gë âjûpârâ</i> • Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> - Attirer l'attention pour prendre la parole. - Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. - Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. - Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. • Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Wëilëpë ? / Êrêdipi ? / Wiidë ? / gorodë ? / wôpë ?</i> Exemples : <i>Wëilë pë nâ popa i tii kôô ?</i> <i>Êrêdipi nâja gë ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Popa pâ nêmrû wē ! / Pa cōöbé i tii kē wē !</i> <i>Tèpiri i tii (kaié) kē wē...</i> <i>Cōöbé ! / Nâbwé ! / itë ! / wâci !</i> • Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux. <i>Nyê pârî mâ... / Nyê pwîcîrî nâ... / Nyê papwîcîrî...</i> • Faire part simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Pârâ wiârâ</i> Exemple : <i>Go pârâ wiâ (wiâ râ pwinâ gë inâ).</i> <i>Câ go pârâ wiâ pwinâ gë inâ</i> • Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Tamârî ! go tomârî i paoo / I paoo kôô nâ

Go inâ pai wii rê i ...

- Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) **y compris par des formules toutes faites.**

Dê nâ é inâ ? / Dê nâ gë nîmîrî pârî mâ gë topwo ciâ ? / Pârî mâ gë cōwâ bwëti ? / Pârî mâ bii nâ nâ popwaalé ?

- **Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit** dans des courriers très simples.

Go ila gë

Go jè pi nâ gë/ go jè pârâ jii gë...

Pwanâuri-o

- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Guwë topwo coo/ Guwë topwo tââ/ guwë pwa cōô co / Guwë pwa cōô co wë

Guwë nabwé tuâ bèèpwiri/ pwa coo pâ wibèèpwiri/ Nâ bwé nâ pwiri

- **Utiliser des verbes de perception.**

Niâ nâ gö.../ têrê/ tamarî

Câ go têrê/ nyê ticè nâ go têrê...

Guwë nyê cōô ?

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information.**

Wô nî/ Wô nî görö pwinuââ/ görö tablo/ görö i nôôkâ râ popiéé

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

Go dau môô/

Go dau töö kaa/go dau mââgé/ go dau copwa/ dau n umôô dërê wâdo

O wâdé nâ pitâ têê/ câ é têrê/ câ é tēmôgöri.../ câ é p opa bwëti... (pwinâ inâ, pwinâ purâ...)

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

I inârâ töötù kârâ i cué gitaa nâ 9h

Wô nîboo nâ stade i cué gitaa

Caapwi mwâni i wârî wë

Câ rê wârî tèpa èpo mâ âboro èpo. (gratuit)

Go jè inâ cōwâ !

Nâ inâ mwârâ ? / Nâ go inâ cōwâ ?

Pârî mâ pitu tôô ?

Câ go tâmôgöri pwa êcaari.

Topwo coo, go pitu tē gë.

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit.**

Go ila gë

Go jè pi nâ gë/ Go jè pârâ jii gë...

Pwanâuri-o

Cimâdö/ Urë pârâ/ picijii...

Exemple:

Cimâdö ! Pwa âboro ?

- **Relancer** par des questions simples non développées.

Pârî mâ inâ cōwâ ?

Dê nâ gë inâ ?

Wênâu ?

- Utiliser toute la gamme des verbes de **perception.**

Nyâ/ Nyâ bwëti

Nyârî/ Nyârî bwëti

Côô/ Côô bwëti

Têmââ/ Têmââ bwëti

Têmâârî/ Têmâârî bwëti

Têrê/ Têrê bwëti

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information.**

Têmâârî i « radio »

Têmâârî cè popaï

Têmâârî pâ pwârâ tûra

Têmâârî pwârâ pi cémârâ

Côô mâ purâ pâ tii/ Pâ ari tii (journal, affiche, prospectus, documentaire...)

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.

Pi töinâ/ Töinâ pwârâ nûmâ.../ Pi wâdé.../ Wâdé tē..

Exemple :

Wâdé tē ba ticè câmu dëuru.

Câ jè tâmôgöri cè pwinâ é pi töinâ nâ goo.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Tēmââ, tēmââ bwëti !
31 tögéa nâ töötù kârâ nyâmânyâ kë tèpa âjù âboro.
Nâ nâ i görö îgé mâinâ kârâ i wârâ câmu.
Tapo nâ 9h dëuru â nâbwé nâ 3h pwicö kârâ gopaé.
Guwë mwa pâdari mâ côô cè pwinâ paari.
Pârî mâ guwë paari cè câbu mâ nyâbi nâ guwë jè tē pw a bwëti.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

- **Les voyelles brèves**

A1+ â, ê, î, ô, û

A2 ë, ö, ï, ü

- **Les consonnes à une lettre et digrammes**

A1+ c, j

A2 bw, mw

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Dewe Gorode (écrivaine et femme engagée) :**

A1+ *Ilèri pwacoowé, âboro pwacoé, ilèri pwârâiriwâ, âjù âboro*

A2 *Ilèri nâ wii waru tii, ilèri nâ pituâ kârâ, pi tēmângâ, pwa tii*

- **Faire son autoportrait :**

A1+ *Aboro èpo, èpo ilèri, mâinâ, kîrî, nâ bibiu kârâ tââ*

A2 *Nâporomâ, êrêporomâ, Umwî, bwùrùpwâ, pwâ, wâdé tîô, èpè tîô*

- **Le cycle de l'igname :**

A1+ *Pwa nâ mâî, nâgöri, togéa, tù api, tapitiri, uti mûrû*

A2 *Ija nâgöri, pi îja nâimâ, mêërë, dea jè, pataö, pwa gé,*

• **Les mariages coutumiers :**

A1+ *Pi éa, popa ilèri, töpwö ilèri, nêapiâ, aupuu, nôô kârâ imwânô, âdi*

A2 *Nêapiâ, kébwö, pworu töötù, aunêêa, tépwö, Waapwi, nú, nâgöri, wê, nûrûga*

• **La pêche :**

A1+ *Pwa wéë, pwa pwé, pwa puë, tù puë, puë tèri, êrê wéë, ârâwéë*

A2 *Pi wâ, cù dië, pwa pèrë, pwa popwâ, pwa èu, tapa pwé*

• **La chasse :**

A1+ *I pwâ mûrû, ipokââ, pi èi méèrë*

A2 *Da, kupwa, kaucu, wédë, tara*

• **Les plantes dans la culture kanak :**

A1+ *Doro upwârâ, édëu, pwâro, îri kawé, wajiti*

A2 *Pâ mââgé, éré pwîcîrî, wâi*

• **Le monde invisible :**

A1+ *Doki – Na duéé – tèpa tââ nâ nêê*

A2 *éré pwîcîrî, jojooro, u, nyuâ*

• **L'aire Paicî (la côte est : Pwârâiwâ et pwêêdi-wiimiâ) :**

A1+ *Pwârâiwâ, Câba, Tiakâ, Nâwèta, Görödu, Nâbaye, Nâcâiwâ, Napwépa, Goa, Goyetta, Teouty*

A2 *Pwêêdi wiimiâ, Omatu, Wido, nâgèè, Paama, Nâcapoé, Napwëtëmâ, ina...*

• **L'aire Paicî (la côte Ouest : Poya, Pouembout et Kone) :**

A1+ *Poya, Pwébu, Khooné, Koniâbo, i nâpuu mîi*

A2 *éré döcôwâ, éré boocôwâ, nâ poromâ pô, pögörö pô, wô dö..., wô boo...*

Grammaire A1+ – A2

Morphologie

Les morphèmes grammaticaux :

• **Les particules aspecto- modales et leurs combinaisons**

A1+ *Mwââ*

A2 *Jèè*

• **Les particules interrogatives**

A1+ *Dë ? / Târâ dë ? / Dë mwârâ ? / I dë nî ? / Pé dë nî ?*

A2 *Pë ? / Wâ pë ? / Wëilë pë ?*

• **Les démonstratifs**

A1+ *Pé pwini/ Bèèni*

A2 *Bèèpwiri/ Pwi bèèpwiri*

• **Les directionnels**

A1+ Avec la particule *nââ* : *Nââ nî, nââ nîgée, nââ nîdö, nââ nîboo, nââ pwiri*

A2 Avec la particule *wâ* : *Wâ nî, wâ nîgée, wâ nîdö, wâ nîboo, wâ pwiri*

• **Les déterminants : Pour les collections d'êtres ou d'objets**

A1+ *Ê, ê pââ,*

A2 *jè, cè, pèë*

• **Les pronoms personnels**

A1+ Le pluriel : *_Bë, guwë, rë*

A2 Les dualités : *Gëu/ru*

• **Les prépositions locatives**

A1+ *Wâ, naa,*

A2 *Géé, tia.*

• **Les déictiques temporels**

A1+ *Nî, èri, nâbë*

A2 *Nî dëuru/ èri nâ dëuru/ Nâbë pwicö kârâ gopaé*

• **Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination**

A1+ *â, â nâ*

A2 : *mâ, nâ, âconâ*

• **Les marqueurs de possession ou d'appartenance**

A1+ La possession indirecte (pluriel)

Kë bë, kë wë, kë rë

A2 La possession directe (rapproché)

1^{ère} personne du singulier : suffixation du « o, ö, ô » selon le lexème.

Exemple : *pwî jîi-o* = mon petit frère

Pwî bée-ö = mon ami

I â-ô = mon pied

• **Les numéraux**

A1+ Les cardinaux (de 20 à 40)

Base 20 jusqu'à 40

Caapwî âboro, caapwî âboro görö caapwî, caapwî âboro görö êrêilu...êrêilu âboro.

A2 Les cardinaux (de 40 à 60)

Base 20 jusqu'à 60

Êrêilu âboro, êrêilu âboro görö caapwî...êrêilu âboro â caa kârâ îjè, êrêilu âboro â caa kârâ îjè görö caapwî...êrêilu âboro â du îjè, êrêilu âboro â du îjè görö caapwî...êrêilu âboro â du îjè-âjè, êrêilu âboro â du îjè-âjè görö caapwî... êrêicié âboro.

La morphologie lexicale

• **Les affixes (préfixes, suffixes).**

Éléments ajoutés à un mot pour en modifier le sens ou la fonction grammaticale.

A1+ Les préfixes

Âboro = individu, être vivant, personne, homme

Âboro èpo = jeune

A2 Les suffixes

Pëgë = diviser

Tapëgë = couper avec un objet tranchant

• **Les fonctions**

A1+ Le sujet : sa place par rapport au prédicat ou au verbe (avant ou après)

Sujet + Verbe + Objet

Exemple : *Wë Bwèé nâ wâdé têtê* (sujet introduit par la proposition complétive « nâ »)

Verbe + Objet + sujet

Exemple : *Wadé tët wë Bwèé.*

A2 Le prédicat est une notion applicable à tous les mots quelle que soit leur nature : nom, déictique, qualificatif...

Le prédicat = (TAM + Verbe)

Exemple : *go jè pârà / go mwa pârà*

Projet de programmes de langues vivantes de la classe de quatrième – paicî

Septembre 2025

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e	4
Repères culturels	4
Axe 1. Sport et société	4
Axe 2. Voyages et exploration	5
Axe 3. Villes, villages, quartiers	5
Axe 5. Langages et messages artistiques	6
Axe 6. Les langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie	6
Repères linguistiques	7
Activités langagières	7
Compréhension de l'oral et de l'écrit	7
Expression orale et écrite	8
Interaction orale et écrite, médiation	11
Outils linguistiques	14
Phonologie et prosodie	14
Lexique en lien avec les axes culturels	14
Grammaire A1+ – A2+	15

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
4 ^e	A1+	A2+

De la classe de 5^e à la classe de 4^e, l'élève gagne en maturité et en autonomie linguistique, il affine sa compréhension, et il réalise des productions plus riches grâce à une acquisition plus étayée des faits de langue. Il est nécessaire de tenir compte de cette évolution dans le choix des objets d'études et le format des activités.

Les activités orales de réception et de production s'articulent afin d'engager les élèves dans des situations de communication actives et motivantes, qui prennent en compte les dimensions phonologiques, corporelles, sociolinguistiques et culturelles de la communication orale. Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant des énoncés rencontrés en réception, de manière de plus en plus variée. Leurs moyens linguistiques se diversifient et se complexifient progressivement à partir des structures élémentaires mémorisées.

L'exigence en termes de progression reste de rigueur. Toutefois le professeur prend en compte la diversité des niveaux dans la classe. La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Sport et société

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer le rôle du sport et son impact sur la société. Les élèves découvrent comment le sport favorise les échanges interculturels, renforce les liens sociaux et véhicule des valeurs comme le *fair-play* et la solidarité. Cela permet également de travailler le vocabulaire spécifique aux sports tout en développant une réflexion sur son importance sociale et culturelle.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Les raids en province nord**

Le raid en province nord est un événement qui allie sport, bien-être et découverte de sites naturels et authentiques. Mis en place par un partenariat entre différents acteurs (Province nord, tribus, comité organisateur), le raid fait l'objet de plusieurs éditions qui favorisent au-delà des retombées diverses, une rencontre, un rapprochement entre les ethnies, les cultures qui font la diversité de la population calédonienne.

➤ **Objet d'étude 2. Les jeux du pacifique**

La compétition des Jeux du Pacifique est un événement sportif majeur qui rassemble tous les quatre ans les nations et territoires de la région pacifique. Ces jeux célèbrent non seulement l'excellence sportive à travers diverses disciplines, mais aussi l'unité et la diversité culturelle des îles du Pacifique. En plus des performances athlétiques, les

Jeux mettent en valeur les traditions locales, avec des cérémonies, des danses et des échanges culturels entre les participants.

Axe 2. Voyages et exploration

Cet axe d'étude invite les élèves à découvrir le monde à travers les récits d'explorateurs, de voyageurs ou d'aventuriers. En étudiant des voyages réels ou imaginaires, les élèves enrichissent leur vocabulaire tout en explorant des cultures et des paysages variés. Cet axe permet de développer leur curiosité et de mieux comprendre comment les rencontres interculturelles façonnent notre perception du monde.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Réguler son stress au quotidien » (compétence émotionnelle) quand des voyages scolaires sont organisés.

➤ **Objet d'étude 1. Le départ des tirailleurs kanak pour la 1^{ère} guerre mondiale**

Le départ des tirailleurs kanak pour la Première Guerre mondiale en 1916 marque un moment important de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie. Sur les 1078 tirailleurs kanak, un tiers sont originaires de la grande terre dont fait partie l'aire paicî-cémuhi. Ces jeunes hommes partent vers la métropole, terre inconnue, pour combattre dans un conflit mondial qui leur est lointain. Certains tirailleurs ont écrit une correspondance qui permet de mieux comprendre leur parcours.

➤ **Objet d'étude 2. La présence américaine lors de la 2^{nde} guerre mondiale**

Il s'agit au travers de cet objet d'étude de permettre aux élèves de découvrir une facette de l'histoire qui fut un élément déclencheur majeur dans le développement de la Nouvelle-Calédonie, tant au niveau des infrastructures, au niveau économique voire social.

Axe 3. Villes, villages, quartiers

Cet axe d'étude permet aux élèves de comprendre l'organisation, les caractéristiques et l'évolution de l'habitat kanak, entre espaces ruraux et urbains. Ils explorent le vocabulaire lié à l'orientation et aux déplacements tout en découvrant les différents modes de vie contemporains, en tribu, au village ou à la ville. Cet axe d'étude favorise l'apprentissage des compétences linguistiques pratiques et la réflexion sur la manière dont les lieux influencent le mode de vie des habitants.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à atteindre ses buts » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Vivre en tribu d'hier à aujourd'hui.**

La vie en tribu, d'hier à aujourd'hui, révèle l'évolution des traditions et des modes de vie des Kanak, tout en mettant en lumière la continuité de certaines pratiques culturelles. Les élèves explorent comment les structures sociales, les coutumes et les activités quotidiennes ont changé avec le temps, tout en préservant des éléments essentiels de l'identité culturelle.

➤ **Objet d'étude 2. Vivre dans le Grand Nouméa aujourd'hui.**

Dans cet espace qui comprend la capitale, Nouméa, ainsi que les communes de Dumbéa, Mont-Dore et Païta, regroupant environ les deux tiers de la population du territoire, les modes de vie traditionnels kanak sont confrontés au développement d'une culture urbaine mondialisée. Entre perte identitaire et adaptation des pratiques coutumières et des structures sociales, cet objet d'étude permet aux élèves de s'interroger et de mieux comprendre la manière de vivre sa culture en pleine mutation dans un cadre urbain.

Axe 4. Inventer, innover, créer

Cet axe d'étude invite les élèves à s'interroger sur les inventions et innovations qui concernent le monde et la culture kanak qui les entoure. « Le retour à la tradition, c'est un mythe, aucun peuple ne l'a jamais vécu. La recherche d'identité, le modèle, pour moi, il est devant soi, jamais en arrière » disait Jean-Marie Tjibaou en 1985. Les élèves pourront porter une réflexion sur la manière dont la société kanak contemporaine se réinvente chaque jour entre tradition et modernité.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. La robe « mission », histoire et évolution**

Les robes « missions » sont introduites au milieu du XIX^e siècle par les missionnaires, en particulier les religieux catholiques et protestants, dans le cadre de leur travail d'évangélisation. L'objectif était de « civiliser » les populations locales en imposant des vêtements considérés comme décents selon les normes occidentales de l'époque. Cet objet d'étude permettra aux élèves de mieux comprendre l'évolution socio-historique de la robe mission et sa réappropriation par les jeunes femmes kanak et océaniques aujourd'hui.

➤ **Objet d'étude 2. Le centre culturel Tjibaou : architecture et création artistique contemporaine**

Le Centre culturel Tjibaou, situé à Nouméa, est un emblème de l'architecture contemporaine et de la création artistique en Nouvelle-Calédonie. Conçu par l'architecte Renzo Piano, ce complexe fusionne des éléments traditionnels kanak avec des innovations modernes, reflétant ainsi la richesse culturelle et l'identité de la Nouvelle-Calédonie. Les visiteurs y découvrent une vaste gamme d'expositions, d'événements et de manifestations artistiques qui mettent en valeur le patrimoine local tout en célébrant la créativité contemporaine.

Axe 5. Langages et messages artistiques

Cet axe d'étude invite les élèves à découvrir comment les œuvres d'art, qu'elles soient visuelles, musicales ou littéraires, transmettent des messages et des émotions. Les élèves explorent différentes formes d'expression artistique tout en enrichissant leur vocabulaire et leurs compétences linguistiques. Cet axe d'étude permet de sensibiliser les élèves à la diversité des cultures et des modes de communication à travers l'art.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Le kaneka**

Le *kaneka* est un genre musical originaire de Nouvelle-Calédonie, basé sur des mélodies et rythmes traditionnels kanak (*pilou, tchap, aéaé*) avec des instruments modernes. Il se nourrit aussi de multiples influences : rock anglo-saxon, folk mélanésien, musique tahitienne, blues, reggae. Le *kaneka* joue un rôle important dans la préservation de la culture et des langues kanak, tout en s'adaptant aux évolutions contemporaines.

➤ **Objet d'étude 2. Les sculptures, la gravure, la technique du pochoir**

Au travers de cet objet d'étude l'élève sera amené à découvrir les différentes techniques au service de l'expression artistique en Nouvelle-Calédonie. En effet la Nouvelle-Calédonie fait partie des îles composant l'Océanie, dans laquelle les pratiques artistiques occupent une place prédominante en lien étroit avec l'aspect historique, culturelle et culturel de la population.

Axe 6. Les langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie

Après s'être intéressé aux langues kanak en classe de 5^e, la focale de 4^e porte sur les langues du Pacifique dont certaines sont parlées en Nouvelle-Calédonie au sein des différentes communautés. Les élèves découvrent notamment la diversité des langues austronésiennes, faisant partie de la même famille linguistique que les langues kanak. Entre différences et similitudes, cet axe favorise la compréhension des dynamiques linguistiques, historiques et culturelles dans le Pacifique. Si chaque langue possède ses propres caractéristiques phonétiques et grammaticales, ainsi qu'une histoire unique influencée par les traditions locales, il est intéressant de comparer et de relever les éléments communs que l'on peut retrouver au sein des langues kanak, notamment du a'jië, témoignant d'une origine austronésienne commune et des échanges réguliers durant la période pré-coloniale.

➤ **Objet d'étude 1. Langues polynésiennes en Nouvelle-Calédonie : identité et transmission**

Les élèves découvrent les langues tahitienne, wallisienne et futunienne parlées par des communautés installées en Nouvelle-Calédonie. Ils identifient des ressemblances dans les structures ou le vocabulaire, montrant une parenté austronésienne. Ils étudient comment ces langues sont transmises dans les familles, les églises ou les associations culturelles. Cela les sensibilise à l'importance de la langue dans la construction de l'identité.

➤ **Objet d'étude 2. Carte sonore des langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie**

Les élèves collectent ou écoutent des enregistrements de langues océaniques parlées en Nouvelle-Calédonie (langues mélanésiennes, polynésiennes, asiatiques, ...). Ils réalisent une carte sonore illustrée du Pacifique pour situer et présenter chaque langue. Ce projet développe leur curiosité linguistique et valorise la diversité autour d'eux.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 4^e, les tâches de compréhension de l'oral et de l'écrit deviennent progressivement plus complexes au cours de l'année et visent à renforcer la capacité des élèves à comprendre des messages oraux en tenant compte du contexte et des indices non verbaux ainsi qu'à saisir l'idée générale et certains détails essentiels dans des documents écrits. Les documents authentiques proposés à l'étude sont plus riches pour permettre aux élèves d'élargir leurs connaissances lexicales et grammaticales autour de sujets qui restent familiers et habituels. Les élèves écoutent, regardent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, bande dessinée, saynète ;
- associer de courts textes à leurs titres ;
- faire une galerie de personnages ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc. ;
- réaliser une chronologie ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+

A1+	A2+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.

<ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les mots familiers ou similaires au français et à l'anglais pour reconnaître le thème. • Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. • S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. • Repérer des articulations logiques simples du discours. • S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatio-temporels pour identifier la progression globale de la trame narrative
---	--

Expression orale et écrite

En classe de 4^e, la répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation continuent d'être autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences. Pour autant, les élèves sont encouragés à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, appuyée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles linguistiques acquis. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour consolider et fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'écrit, les élèves sont amenés à produire des textes plus ou moins simples, mais variés. Les outils numériques sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue, consolider les acquis et mettre en valeur les productions.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connue. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et des occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. • à l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Bwëcu! Wâdé!</i> <i>Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë...</i> <i>Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê...</i> <i>/ Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê...</i> <i>Wë tēpēnî nâ tēpa bēé-ö...</i> • (se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Wë nyaa kôô nâ wë... / Wë caa kôô nâ wë...</i> <i>Pwi(tô) cië-ö nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) cië-ö... /</i> <i>Pwi(tô) jii-o nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) jii-o nâ wë...</i> • Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>E mwa tââ wë U nâ môtö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê tē wâdé tēê nâ é pwa éa tē tēpa ipokâ...</i> • Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Ara-o nâ pwa buké, â cèù-o nâ go côô i ja atù (poule couveuse). Görö aémwù nâ pârî mâ jè côô i görö jaa â görö ijè étö/âjù ijè nâ jè côô i nâ wië.</i> • Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure. <i>24 tù api : töötù ipwâdé kē tēpa âjù âboro</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. • à l'écrit : travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. Comme à l'oral, Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>I nâ wië / pwa nâ mârâwâ, jè côô bërëwië, pwa tù...pârî mâ jè côô i/pâ...</i> <i>I nâ môtö / pwa upwârâ, pwa nâpwé, pwa atù, pwa p uëkë apiugë...pârî mâ jè côô/pâ...</i> • (se) présenter de manière nuancée et variée. <i>Wëgo nâ go pwi (tô) cië /go pwi (tô) âboro mâinâ /</i> <i>Wëgo nâ pwi (tô) jii / go pwi (tô) âboro kîrî.</i> <i>Wë ... nâ pwi (tô) bwöru-o.</i> <i>Go pwi (tô) bwöru wë...</i> <i>Tupédu bwöru.</i> • Raconter une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours. <i>Jèkutâ goo tupédu aéji. Nâ jè töötù nâ ru nîmîrî pâ nâ ru boo nâ göörëwé ba nâ ru tö tù. Â ru nyê tö tù pâ â é inâ mâ i wâdé pwi jii : ééé ! go pâdari jè ebwe...</i>

*Nâbê nâ dëuru kârâ pwawwîcîrî/ Nâ capéto nâ go pâr
â nâ ipwâ mûrû/ Nâ pwawwîcîrî nâ jè pârâ nâ goro p
wapwîcîrî.*

Eiri/ nâbê/ gécaa/gééilu/ nâja gééilu...

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

Wâdé tôô/èpè tôô...

Wâdé tôô wâdo têû ba dau pwa jawé nâ.

Èpè tôô i pwârâ otèpwe ba pa dau mââ.

Wâdé tôô cué balô ba wârû bée-ö

/ èpè tôô nûa ngöpö ba jè po tii.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

ajouter un élément : *â nâbwé*

Illustrer : *waacèpwii*

exprimer une opposition, une concession : *âconâ...*

exprimer la cause : *Ba... (é ipwâ ba é po pârâ)*

Exprimer la conséquence : *ê kaa nâ...*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Numôô dërè wâdo jawé môô.

Dëuru nâ pucö kârâ gopaé nâ go pârâ nâ ipito nâ wië.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

O géré wë Cau nâ popa i culié kôô.

Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.

nâ poromâ pô/ pögörö pô.

*Nâ nî Môômaawé, nâ i wârâ câmu mâinâ nâ é wâ pô
görö pô.*

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

Pwa nâja mâ parui/

*Biu/ Nâ pëërè biu/ Nâ pëërè kârâ.../ Nâ pëërè kè tép
a.../ ja mâ tëu.*

Pwa nâja mâ parui kèê goro tââ nî.

*Nâ pëërè biu nâ rë nyé pâdi tèpa èpo câmu, pâ caa kâ
râ câmu.*

- Exprimer ses **goûts**, **comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.

Dau wâdé tôô... jii...

Dau èpè tôô ... jii ...

Pwo mî-tôô të nâ câ wâdé tuâ kè rë.

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.

Ba kôô nâ.../Go nîmîrî mâ/pâ...

*Ba kôô, nâ nûmâ jè dërè câmû bwëti,
o wâdé nâ jè dau purâ tii.*

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.

â/ â nâbwé.../ nâ.../ é mwâ.../ mâ.../ é.../

Nâ jè töötù nâ ru mwa boo nâ göörëwé tupédu aéjii.

Ru tö tù, ru tö tù.

*Â nâbwé é inâ ba wâdé i pwi jii pâ : éééé! Go pâdari j
è èbwe !*

*é pwö mâ inâ pwi cië pâ : mbwa, nyé wëgo nâ mwârâ
côô pwi tù bèèpwiri...*

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

*Nâ nûmôô nâ...O wâdé nâ ... / numôô dërè (nâ)... / P
wa nâ go...*

Nûmôô dërè pârâ nâ ipokâ nâ nâpô mâinâ.

Nâ nûmôô nâ go pwia pa apiô,

o wâdé nâ go câmu bwëti.

Pwa nâ go pârâ nâ côô pwi bée-ö. Câ go ciburë pârâ.

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

O géré wë.../ Pwiri wë.../Péa të.../ go nîmîrî pâ...

O géré wë/pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.

Péa të popaa nâbë.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 4^e, les élèves prennent la parole de façon plus spontanée et fluide. Ils développent leur capacité à répondre de façon appropriée à leurs interlocuteurs, expriment leur opinion et réagissent à un propos. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à la prise de parole. À l'écrit, la rédaction de courts textes, les correspondances scolaires, la publication de petits articles sur des blogs ou journaux de classe contribuent à améliorer la maîtrise de la langue. Le travail collaboratif, en groupes ou en binômes, offre une occasion privilégiée pour la médiation, qu'il s'agisse de reformuler des idées ou de s'exprimer dans la langue cible ou en français.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2+

Il peut interagir avec une aisance suffisante raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+

A1+	A2+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide. • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. 	Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> • Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos.

- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton...).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées.

*Gë câmû pë ? / Gë mêê gé pë ? Gë pâ pë ?
/ Wadé tē wē i köcö ? Dë nâ guwë nîmîrî nâ goo ? /
Gë puu görö êrêdipi inârâ töötù
? Dë inârâ töötù nâ gë puu nâ ?*

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir.

*Popa pâ nêmrû wë ! / Pa cööbé i tii kē wë !
/ Tèpiri i tii (kaïé) kē wë...*

- **Demander des nouvelles et réagir simplement.**

*Guwë wênâu ? Wâdé ? Û wâdé.
Â wëgë nâ ?*

- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu

Pwîcîrî.

Pârî mâ guwë...

Pârî mâ go...

Pwîcîrî nâ guwë îja nâ nî.

Câ pârî mâ guwë wâdo nâ nî.

Pa pwîcîrî i paao nâ nî

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Û nyê wâdé! / gë âjupârâ.

Mbwa câ wâdé / câ gë âjupârâ.

- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone** :

Tamârî ! go tomârâ i paoo / I paoo kôô nâ

Go inâ pai wii rë i ...

- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.

*Dë nâ é inâ ? / Dë nâ gë nîmîrî / pârî mâ gë topwo ciâ ?
/ Pârî mâ gë cōwâ bwëti ? Pârî mâ bii nâ nâ ...*

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

*Go ila gë / Go jè pi nâ gë / go jè pârâ jii gë... /
Pwanâuri-o.*

- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

- Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension.

- Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en **illustrant** un propos.

- Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude **empathique**, des précisions ou des clarifications.

- **Répéter** les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

- **Compenser** son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** et quelques questions précises.

Gë mêê gé pë ? / Gë pâ pë ? / Gë pârâ wiidë ?

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

*Cibwa tûra ! / Nâbwé bwéjé gë ! / Nâ gë cööbé géé nî ?
Nâ gë cööbé ? / Nâ go naa gë cööbé ?*

- Mobiliser l'expression simple mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes.

Cibwa.../ ca wâdé nâ...

î gë ! pârî mâ.../ wâdé ! Pârî mâ...

Cibwa kaari pwiri !

I gë ! pârî mâ gë pârâ nâ tâji pâ teepâ gë !

I guwë ! pârî mâ guwë cööbéé !

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** de manière variée.

Mbwa câ wâdé nâ goo.../ ûû nyê wâdé nâ goo ...

Mbwa têtütö.../ ûû wâdé/ ûû wâdé tôô...

Go pa (popa) pwinâ .../ câ go pa (popa) pwinâ...

Mbwa ! câ wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ ?

- **Donner et demander des précisions sur une information** en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés.

Donner des précisions :

I jèkutâ nâ wô nâja gééluu. Wô pâ nîboo pögörö pô...

*Guwë topwo coo/ Guwë topwo tââ/ guwë pwa côô co
Guwë pwa côô co wë...*

*Guwë nabwé tuâ bèèpwiri/ pwa coo pâ wibèèpwiri/ Nâ
bwé nâ pwiri.*

- Utiliser des verbes de **perception**.

Tamarî / Têrê / Côô / Ûrânûû.

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

*Wâ nî/ Wâ nî görö pwinuââ/ görö tablo/ görö i nôôkâ
râ popiéé.*

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

Go dau môô/

*Go dau töö kaa/go dau mââgé/ go dau copwa/ dau nu
môô dërê wâdo.*

*O wâdé nâ pitâ têtê/ câ é têtê/ câ é tēmôgöri.../ câ é po
pa bwëti... (pwinâ inâ, pwinâ purâ...)*

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

I inââ töötù kârâ i cué gitaa nâ 9h

Wô nîboo nâ stade i cué gitaa

Caapwi mwâni i wârî wë

Câ rë wârî tèpa èpo mâ âboro èpo.

Demander des précisions :

Wiidë i jèkutâ bèèni?

*/ Wô pë I jèkutâ bèèni? / Wëilë pë nâ...? / érédipi tép
a ... ?*

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit.

Aouh aéji.../ Pwinâ cië-ö.../ Pwinâ jii

o.../ Caa wé.../ Nyaa wé... / pwi bé-ö.../ ji èpo kôô...

Bwëcu ! wâdé ? / Géré wënâu ? / wënâu nâpô ?

Olé / Olé ba mâinâ/ Olé bwëti...

Go jè pârà ji wë.../

go jè pi ciâ boo nî.../go Jè pâ boo.../ Go jè bo boo...

Gë tamâ bwëti pwinâ go inâ.../ gë nyê têtê i jèkutâ.../

E nyê inâ tē wë I ...

Aouh, nyê wâdé i jèkutâ kâjè âconâ .../

Go ba inâ pwinâ ité .../ aouh pwanâuri-o,

go tapëgë I jèkutâ kē wë...

- **Relancer** par une large gamme de questions.

Wiidë pwiri ?/ wëilë pë pwiri ?/ wëilë pë mwârâ ?/gor

odë ? / gorodë nâ wërë pwiri ?/ Ci nâ é wërëpwiri ?/

E pwa dë mwârâ ?/ â é pwa dë ?/ â dë nâ tètèpaa ?

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information**.

Situer :

Pé mûrû inâ kârâ pâ âboro/ Pé pwinâ jè purâ nâ i

« journal popié »/ Pwinâ wii nâ i tii océmârâ mûrû/

Mûrû inâ nâ i

« télé »/ Jèkutâ côô göö « internet/facebook/tik tok »

Hiérarchiser :

- *Rhaa, pé jèkutâ ticë mûrû nâ goo/*

Eh ouu ! nyê pwi jè jèkutâ pwacoé kaa.

- *Jèkutâ mûrû inâ kârâ nîrî èpo/ Jèkutâ mûrû mêtê gé
nâ au pitiri kē tēpa wârâ tuâ.*

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation.

Wâgotâ wë ... goo i... / Pwa numâ-ê goo wë... /

Nyê tē wâdé pwârânumâ-ê... / Dau èpë tē wë...

- **Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel**, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence.

Nâ capéto kârâ i parui, pi îja nâgöri, nâ jè pwa mâinâ i pwi töötù bèèpwiri nâ nîboo nâ i gôröigé kârâ i wâ « commune ».

Au tapo goo, nâ jè popa mêtê jè pa pârà jè.

Pucö kêtê, nâ jè töpwö nâimârî pâ pârà jè (nâgöri)

Â pâ wêtê nâ...

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent encore d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

Le niveau A2+ est le prolongement du niveau A1+/A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2+ que les apports nouveaux par rapport à A1+. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes doivent être remobilisés et étoffés. Dans un objectif d'apprentissage spiralaire, il est recommandé de consulter les programmes des niveaux inférieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

- Les voyelles brèves et longues

A1+ â, ê, î, ô, û

A2+ aa, ee, éé, èè, ii, oo, uu

- Les consonnes à une lettre et les digrammes

A1+ c, j

A2+ bw, mw, pw

Lexique en lien avec les axes culturels

- Les raids en province nord :

A1+ *Pi pârà, pi itè, coonâ culié kârâ itè, jaa, gôröjaa, tii kârâ jaa, nâpwé, nâ môtö, atù*

A2+ *Paa pélo nâ nâ caapwi töötu, nâ éré dö cōwâ/ nâ éré bo cōwâ, Nâ poromâ pô/ pôgöro pô*

- Les jeux du pacifique :

A1+ *Balô, Wâru èpo, âboro èpo, tââ gö karapaa, rë cööbe nâ cué, Pacifique*

A2+ *Polé/ Cué polé, cué balô, pi too goro too*

- Le départ des tirailleurs kanak pour la 1^{ère} guerre mondiale :

A1+ *Tépa boo nô goro paa- Tépa popa rë boo nâ goro paa, tépa coda*

A2+ *Pwi paa mâinâ, Rë nâco, tââ mâ wââo, kupwa, kamiô, pwa mûrû, pi naa nâpô*

- La présence américaine lors de la 2^{nde} guerre mondiale :

A1+ *Tépa « américain », nâ rë popa mêtê, pwinâ rë töötéri, « jeep », bobo kauçu, « coca cola »*

A2+ *Pwi paa mâinâ, Pi naa nâpô, tuba tiéu, popa i paa, Nyâbi nâ nââ âgré, rë pwa pâ öpë, pâ përe nâigé...*

- **Vivre en tribu d’hier à aujourd’hui :**

A1+ *Biuu, béaa, nâ jè pèrè nâpô, wâro nâpô, wâro wërè – tépa âboro nâpo – pâra nâ nâ aupwa nâpô*

A2+ *Pa loto, jèpa éré, nâpuu, Û goro béû, câmi manyô, nâgöri mâ wë*

- **Vivre dans le Grand Nouméa aujourd’hui :**

A1+ *Wâro numéâ, wakè, mâgacè mâinâ, wârâ pi icu, wârâ câmu mâinâ*

A2+ *Mainâ wârî mûrû, Wâru loto, Wâru âboro, Wâru mâgacè, Wâru pi icu, Wâru wârâ îja, Âjù âboro, Popwaalé, Tépawallis/tahiti/cinoa/Japanè...*

- **La robe « mission », histoire et évolution :**

A1+ *ârâbwé kè tepa âjù âboro, ilëri, âjù ârâbwe, coonâ ârâbwé, taa ârâbwé, pwa do*

A2+ *ârâbwé kè tépa pwapwîcîrî, tépa pwapwîcîrî, nâipwa, pé, papwîcîrî, ticè ârâbwé, môôgèrè, dau wâdé kaa, â mû, ité âmû*

- **Le centre culturel Tjibaou, architecture et création artistique contemporaine :**

A1+ *Wâ mainâ nâ pi cipa nêê- wë JM Tjibaou, éré na jé tööpi âboro wêê*

A2+ *Nyêmânyê, Renzo piano, Bwe, Göröîgé, pu nû, waapwii, jöpwö, upwârâ görö wâ, wââo, câmu kârâ i wââo*

- **Le kaneka :**

A1+ *Mâcécélo, Mââcélo, pââ mâcécélo görö jawé, Aéaé, câbu, nyâbi,*

A2+ *Jèpa, ai-ri jö mâ jèpa, âju câbu, mâârû, upi i mâârû, gitaa, ukupi, ukuruö, kuruö*

- **Les sculptures, la gravure, la technique du pochoir :**

A1+ *Waké görö upwârâ, pwa jöpwö, pwa âmû, pwa âmû görö ârâbwéé*

A2+ *Tâmî, âmû, ânûrû mûrû, ânûrû jopwö görö pâ ârâbwéé/pâ éré coo, wii görö pâ atù, tö-gari jè éré jö.*

Grammaire A1+ – A2+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A2+

Morphologie

Les morphèmes grammaticaux

- **Les particules aspecto- modales et leurs combinaisons**

A1+ *mwââ* (exemple : *guwë mwââ mēê dëuru*)

A2+ *o* (*o coo boo i popaa*)

- **Les particules interrogatives**

A1+ *Dë / Târâ dë ? / Dë mwârâ ? / I dë nî ? / Pé dë nî ?*

A2+ *Pë ? / Nââ pë ? / Wërè pë ?*

- **Les démonstratifs**

A1+ *Pé pwini / Bèèni*

A2+ *Bèèniqéé / Bèèniqéé pâ cōwâ*

- **Les directionnels**

A1+ Avec la particule *nââ* : *Nââ nî, nââ nîqéé, nââ nîdö, nââ nîboo, nââ pwiri*

A2+ Avec la particule *paé* : *Wâ géé paé, wâ dö paé, wâ boo paé,*

- **Les déterminants**

A1+ Pour les collections d’êtres où d’objets : *Ê, ê pââ*

A2+ Les quantifieurs : pour permettre de spécifier, de réduire, d'élargir, et de quantifier l'ensemble des occurrences auxquelles une notion réfère.

Employés seuls : Le singulier, le pluriel

l, ê, jè, cè, pâ, pa, du

- **Les pronoms personnels**

A1+ Le pluriel : *Bë, guwë, rë*

A2+ Les dualités : Inclusives (*ju*) / Exclusives (*bu*)

- **Les prépositions locatives**

A1+ *Wâ, naa.*

A2+ *gée, tia.*

- **Les déictiques temporels**

A1+ *Nî, èri, nâbë*

A2+ *Nî pwicö kârâ gopaé/ èri nâ ba pwaá/ Nâbë nâ bërèné*

- **Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination**

A1+/ A2+ *â/ â nâ/ mâ/ nâ/ âconâ*

- **Les marqueurs de possession ou d'appartenance**

A1+ La possession indirecte (pluriel)

Kë bë, kë wë, kë rë

A2+ La possession directe (rapproché)

Suffixation du « -o, -ö, -ô/-é, -ê, -ë » selon le lexème

Exemple : *Tô jii-o* = ma petite soeur/ *Tô jii-é* = sa petite sœur

Pwi bërë-ö = mon frère/ *Pwi bërë-ë* = son frère

I â-ô = mon pied / *I â-ê* = son pied

- **Les numéraux**

A1+ Les cardinaux (de 20 à 40)

Base 20 jusqu'à 40

Caapwi âboro, caapwi âboro görö caapwi, caapwi âboro görö êrêilu...êrêilu âboro.

A2+ Les cardinaux (de 60 à 100)

Base 20 jusqu'à 100

Êrêcié âboro, êrêcié âboro görö caapwi... êrêcié âboro â du îjè, êrêcié âboro â

du îjè görö caapwi...êrêpépé âboro, êrêpépé âboro görö caapwi... êrêpépé âboro â du îjè, êrêpépé âboro â

du îjè görö caapwi...êrêpépé âboro â du îjè, êrêpépé âboro â du îjè görö caapwi...êrêpépé âboro â

du îjè, âjè, êrêpépé âboro â du îjè âjè, caa kârâ îjè âboro.

La morphologie lexicale

- Les affixes (préfixes, suffixes).

A1+ Les suffixes

Pëgë = diviser

Tapëgë = couper avec un objet tranchant

A2+ Les déterminants pour déterminer le genre :

- « *pwi* » pour le masculin

Exemple : *Pwi cië* (le grand frère)

- « *tôô* » pour le féminin

Exemple : *tôô cië* (la grande sœur)

Les fonctions :

A1+ Le sujet : sa place par rapport au prédicat ou au verbe (avant ou après)

Sujet + Verbe + Objet

Exemple : *Wë Bwèé nâ wâdé têê* (sujet introduit par la proposition complétive « *nâ* »)

Verbe + Objet + sujet

Exemple : *Wâdé të wë Bwèé.*

A2 + Le complément

Une expression prépositionnelle directe ou indirecte, introduite par : *ri, ba, naa, goro* etc.

Exemple :

(*ri*) éau-ri = rire de...

(*ba*) *Inâ ba göri* = faire un long discours

(*naa*) *gë pâ nâ pë ?* = où vas-tu ?

Projet de programmes de langues vivantes de la classe de troisième – paicî

Septembre 2025

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3^e	4
Repères culturels	4
Axe 1. À la rencontre de l'autre	4
Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain	5
Axe 3. Voyages et migrations	5
Axe 4. Langages et médias	6
Axe 5. Formes de l'engagement	6
Axe 6. A la découverte d'une tribu de l'aire	6
Repères linguistiques	7
Activités langagières	7
Compréhension de l'oral et de l'écrit	7
Expression orale et écrite	8
Interaction orale et écrite, médiation	11
Outils linguistiques	14
Phonologie et prosodie	14
Lexique en lien avec les axes culturels	15
Grammaire A2 – B1	16

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
3 ^e	A2	B1

La classe de 3^e marque la dernière année au collège. Il s'agit aussi d'une année dense pour les élèves qui sont confrontés à des choix d'orientation essentiels pour leur avenir. En paicî, les élèves sont amenés à développer leurs compétences écrites et orales grâce à des projets motivants destinés à favoriser leur autonomie langagière. Ces activités à la complexité croissante leur permettent de découvrir de nouvelles cultures et d'acquérir une aisance linguistique suffisante pour faire face à des situations de communication variées. En LVA, c'est l'année où s'effectue le passage du niveau élémentaire (A1/A2) au niveau indépendant (B1). L'autonomie qui en résulte permet aussi aux élèves d'entrer dans une démarche réflexive vis-à-vis des thématiques étudiées et des supports utilisés, mais aussi de croiser leurs connaissances avec les autres disciplines.

En plaçant les élèves au cœur de leur apprentissage grâce à des thématiques sociales, historiques et culturelles, le programme de 3^e s'inscrit résolument dans une démarche qui conduit à une meilleure connaissance de soi-même et à une ouverture sur le monde, contribuant à faire des collégiens les citoyens de demain.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer les interactions interculturelles. Ils approfondissent leur compréhension de l'altérité en explorant des moments ou des espaces où la culture kanak rencontre les autres cultures. Il s'agit de décrire et comprendre ces temps de partage donnant lieu à des échanges enrichissants.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Le geste de bonjour**

Dans la tradition kanak, lorsque l'on arrive chez quelqu'un, il convient de faire un geste de bonjour. Il est dénommé « *urë pârà* » en paicî qui signifie « la fin du voyage ». Cette coutume de bonjour, durant laquelle le nouvel arrivant se présente et expose les raisons de sa venue auprès de l'accueillant, permet de passer la porte et de franchir les limites.

➤ **Objet d'étude 2. Le tourisme dans l'aire paicî**

La côte est de la Nouvelle-Calédonie, où nature, culture et traditions se mêlent harmonieusement, regorge de trésors touristiques. Entre plongée sous-marine, activités nautiques, randonnée palmée, exploration des sentiers du GR Nord et immersion dans la culture locale grâce à l'accueil en tribu, les possibilités sont nombreuses pour découvrir cette région. En exploitant cet objet d'étude, les élèves peuvent développer plusieurs compétences et enrichir leurs connaissances sur le patrimoine naturel et culturel, tout en réfléchissant à l'importance du tourisme dans la préservation des écosystèmes et des traditions locales. En abordant les problématiques liées au développement

touristique et à son impact sur les communautés locales, ils sont encouragés à exercer leur esprit critique et encouragé à adopter une réflexion citoyenne et responsable.

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

Cet axe d'étude permet aux élèves d'explorer l'évolution du monde du travail dans la région paicî. Ils découvrent comment les pratiques traditionnelles cohabitent ou laissent place à de nouvelles manières de faire, au regard de la professionnalisation et de l'innovation dans une économie mondialisée.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. L'évolution de la culture de l'igname entre tradition et commercialisation**

La culture de l'igname est un élément central dans la société kanak. Traditionnellement, chaque famille cultive manuellement l'igname à la fois pour des besoins nutritionnels mais également pour participer aux cérémonies coutumières comme la fête de l'igname, les mariages et les deuils où le tubercule est échangé entre les clans.

Mais au fil des années, l'igname est devenue une denrée agricole prisée sur le marché et une filière commerciale s'est développée, modifiant les pratiques traditionnelles avec l'introduction de la mécanisation ou des engrais. Cet objet d'étude invite l'élève à comprendre comment tradition et modernité coexistent dans une économie en pleine transformation.

➤ **Objet d'étude 2. L'évolution du travail minier (Poya et Népoui)**

L'analyse de l'évolution de l'industrie minière à Poya et Népoui permet de comprendre l'impact de l'exploitation du nickel sur la région, tant au niveau des emplois que des paysages. Avec le temps, l'introduction de la mécanisation et des technologies modernes a profondément modifié les conditions de travail, réduisant notamment la dépendance à la main-d'œuvre manuelle. Par ailleurs, les préoccupations environnementales et les revendications des populations locales ont encouragé une meilleure prise en compte des conséquences sociales et écologiques. Aujourd'hui, le secteur se heurte à des défis majeurs, alliant la nécessité de poursuivre le développement économique à celle de préserver les terres coutumières et d'assurer une exploitation durable.

Axe 3. Voyages et migrations

Cet axe d'étude permet aux élèves d'explorer les déplacements humains, qu'ils soient motivés par l'exploration, l'échange ou la nécessité. À travers des récits de voyages et des témoignages de migrations, les élèves découvrent les liens entre mobilité, identité et culture. Ce thème les aide à comprendre les dynamiques des mouvements de population tout en enrichissant leur maîtrise de la langue paicî et leur ouverture au monde.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Les migrations internes et leurs causes**

Cet objet d'étude permet de mettre en lumière les différentes formes de déplacements à l'intérieur du territoire, aujourd'hui et dans le passé. Les élèves sont amenés à s'interroger sur leurs causes, qu'elles soient liées à l'histoire, à la situation politique ou économique du pays. Ils enrichissent ainsi leurs connaissances sur l'une des réalités du pays et obtiennent des clés de compréhension de ces migrations.

➤ **Objet d'étude 2. Le départ des jeunes pour les études**

Chaque année, des étudiants de l'aire paicî partent poursuivre leurs études dans l'hexagone. C'est le début d'une nouvelle aventure pour les jeunes qui sont confrontés pour certains d'entre eux à une première véritable séparation avec leurs familles. C'est également une forme de rite de passage qui consacre le début d'un apprentissage laborieux d'une vie en autonomie financière et sociale sans le filet de sécurité de la vie communautaire et familiale. Cet objet d'étude invite les élèves à découvrir les conditions de départ vers l'hexagone, les motivations des étudiants, et leur vie sur place entre découverte, joies et difficultés.

Axe 4. Langages et médias

Cet axe d'étude invite les élèves à analyser la place du paicî dans les médias et les réseaux sociaux. En explorant différents supports, ils apprennent à déchiffrer les codes de communication tout en développant leur compétence critique.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. La place du paicî dans les médias**

A travers l'étude des médias, les élèves évaluent la présence et la visibilité du paicî. Ils sont amenés à prendre conscience de l'importance des médias pour la valorisation de cette langue et de sa culture. Les radios et journaux locaux diffusent quelques programmes et articles en Paicî mais avec une représentation très limitée. Il existe un besoin d'augmenter la production de contenus en paicî, pour assurer sa visibilité et son accessibilité.

➤ **Objet d'étude 2. L'usage du paicî dans les réseaux sociaux : nouveaux modes de communication**

Cet objet d'étude permet aux élèves d'explorer comment la langue paicî s'adapte aux plateformes numériques, notamment à travers l'utilisation de nouveaux termes, abréviations et expressions. Ils analysent comment ces innovations influencent la langue et sa diffusion parmi les jeunes. Cela les aide à réfléchir sur les enjeux de la modernisation tout en préservant les traditions linguistiques.

Axe 5. Formes de l'engagement

Cet axe d'étude amène les élèves à explorer les différentes manières dont les individus et les communautés s'impliquent dans des causes sociales, culturelles ou politiques. Ils découvrent comment l'engagement peut prendre forme à travers des discours, des actions collectives ou des initiatives locales. Ce thème renforce leur maîtrise de la langue paicî en les confrontant à des exemples concrets d'engagement et en les invitant à réfléchir à leurs propres contributions à la société.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Les associations de femmes**

En pays paicî, comme dans tout le territoire calédonien, les associations de femmes sont très présentes et participent de manière très active au développement social et économique du pays. Elles sont également l'une des forces motrices de l'aire au niveau culturel. Cet objet d'étude permet aux élèves de comprendre comment s'organisent ces associations de femmes, quelles sont leurs domaines d'action et dans quelle mesure elles participent à la construction du vivre ensemble.

➤ **Objet d'étude 2. Les gestes culturels et traditionnels en faveur du développement durable**

Dans le quotidien de la vie tribale, diverses activités et habitudes peuvent être reliées à l'éducation au développement durable dans laquelle s'inscrivent les établissements scolaires de Nouvelle Calédonie. A travers cet objet d'étude, les élèves sont amenés à appréhender les enjeux environnementaux majeurs, et à comprendre dans quelle mesure les pratiques ancestrales peuvent contribuer à préparer un avenir plus serein.

Axe 6. À la découverte d'une tribu de l'aire paicî

Cette focale invite les élèves à explorer les caractéristiques culturelles, sociales et linguistiques d'une tribu spécifique de l'aire paicî. Ils peuvent s'immerger dans l'histoire, le paysage, l'organisation sociale et les modes de vie qui définissent cette communauté. À travers des recherches, des témoignages et des projets, les élèves développent une compréhension approfondie des enjeux contemporains auxquels cette tribu est confrontée.

➤ **Objet d'étude 1. La tribu de Tiéti (Nâcètii)**

Au travers de cet objet d'étude, les élèves sont amenés à découvrir les spécificités de cette tribu tant au niveau socio-politique, qu'au niveau culturel. Tiéti appartient au district coutumier de Wagap, qui regroupe onze tribus sous l'autorité d'un Grand Chef. L'organisation socio-politique de Tiéti, repose sur des structures coutumières. Ces structures incluent des clans, d'un chef, et d'un conseil des anciens, qui jouent un rôle central dans la gestion des

affaires locales, la préservation des traditions, et la résolution des conflits. Les terres coutumières sont également au cœur de cette organisation, représentant un lien fort entre les habitants et leur patrimoine culturel.

➤ **Objet d'étude 2. La tribu de Bopope (Pwöpwöp)**

La tribu de Bopope, située dans la commune de Koné et le long de la transversale Koné-Tiwaka, repose sur des structures coutumières kanak. Elle est organisée autour des familles, des clans, d'un petit chef et d'un conseil des anciens, qui préservent les traditions et gèrent les affaires locales. En plus de sa richesse culturelle, la tribu attire les visiteurs grâce à ses paysages pittoresques, ses cours d'eau et sa végétation luxuriante, offrant des activités d'exploration et des espaces de repos apaisants.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 3^e, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Ils accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur les indices lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques (illustrations, par exemple). Ils peuvent accéder à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence.

À l'oral comme à l'écrit, comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- la confrontation des interprétations ;
- la retranscription ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris.

En compréhension, les élèves développent leurs compétences psychosociales, en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe. Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral. • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). • S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. • S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>göörëwé, mârâwâ, wërédé</i>, etc.) et la dérivation (<i>èpo, èpo ilëri, èpo câmu</i>, etc.) pour en déduire leur sens.

Expression orale et écrite

En classe de 3^e, afin de favoriser leur prise de parole, les élèves peuvent continuer à s'appuyer sur des énoncés stéréotypés bien maîtrisés. Encouragés, par ailleurs, à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, fondée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils peuvent mettre en oeuvre des stratégies de transfert et parvenir à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir la réflexion sur la langue et à consolider les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales, en particulier des compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace), des compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts) et des compétences émotionnelles (telles que la capacité à faire face en situation d'adversité).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et des lieux ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il

peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments. Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps. Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire ; - S'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. • À l'écrit : <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p><i>I wâao nâ i âjû wâ nâ pwa goro môto mâ itëu Caapwi ö nâ bibiu, pwa ârwâ bèèpi/taabéa. Wë pwini Téâ, nâ é kîrî göiri, topwo pwélaa goo-é, ûgé nâ wërë pûrû-ê... Wë cuké, nâ é duu, göiri i nâ wërë pûrû-ê...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • (se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <p><i>Bwëcu! Wâdé! Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë... Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê... / Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê... Wë tËpénî nâ tËpa bée-ö...</i></p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : <ul style="list-style-type: none"> - Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. - S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens - Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. - S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. • À l'écrit : <ul style="list-style-type: none"> - Contrôler sa production a posteriori. - Gérer les outils à disposition de manière autonome. - Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux <p><i>Nâ nâ pwi nâpô bèèni nâ êrêilu tââ mâ wâao mâinâ nâ ru wô wêê. Tépa Bai mâ Dui. Nyê êrêcié paao, â êrêcié ilëri ja tËpa paé-nâi bèèni</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <p><i>Wë nâ pwi (tô) bwöru-o / Go pwi (tô) bwöru wë...</i></p>

- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

E mwa tââ wë U nâ môtö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê të wâdé têê nâ é pwa éa të tépa ipokâ. Dau maînâ goo-é köcö goro nâ pâra rë...

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.

Wâ boobë/ Wâ döbë/ Wâ géébë.

Tèpa èpo câmu nâ rë wâ boobë nâ au cué balô.

Përë èpo nâ rë wâ géébë nâ wârâ îja.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

Gééilu, béaa :

Gééillu nâ bë tââ côô i « Centre culturel Tjibaou ».

Béaa nâ ba nyê ticé « ordinateur ».

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.

Wâ boobë/ wâ döbë/ wâ géébë :

Tèpa èpo câmu nâ rë wâ boobë nâ au cué balô.

Përë èpo nâ rë wâ géébë nâ wârâ îja.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

Gééilu, béaa :

Gééillu nâ bë tââ côô i « Centre culturel Tjibaou »

Béaa nâ ba nyê ticé « ordinateur »

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *â nâbwé/ Pwicö kêê/pâ wêê...*

- illustrer : *waacèpwii / wërë wë ...*

- exprimer une opposition : *âconâ ...*

- exprimer une concession : *âconâ ...*

- exprimer la cause : *Ba... (é ipwâ ba é po pâra)*

- exprimer la conséquence : *ê kaa nâ / mâjoro é mâ...*

E maagé pwi caa kârâ câmu goro „sport“. Mâjoro-é mâ tiéu-é nâbë.

Tiéu pwi caa kârâ câmu goro „sport“ ba é maagé.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées

mwa/ o wâdé nâ.../ nûmô nâ...

Go mwa pâra nâ îja nâ go nâbwé.

Tupédu bwöru / Go pwi (tô) bèrè-è

Wë nâ pwi/tô bèrè-ö.

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.

Go mwa wiâ i tâgadé kôô.

I tâgadé goo I du ilëri wô dö Até.

Ru tââ I du ilëri wô dö Até.

Ru âgö â ru pwa i du pomê nââ aranâ-râ i bwe kaucu.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Nâ éré dö côwâ / Nâ éré boo côwâ / nâ bibiu/ gopaé-ré-nâo.

Përë tépa béé-ö goro câmu nî, nâ tépa mêê géé nîdö nâ éré dö côwâ.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Dëuru/ wiilu/ nâja nâ wâ wêê/ Pëërë/ Nâ jè pëërë nâp ô...

E jè too nâ nââ « Lycée » nâja nâ wâ wêê.

O mwâ nyê tëèpaa pëërë kârâ nâo nââ.

O mwa nâ jè pëërë nâpô.

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

Mîî tôô / Câba wâdé :

Pwo mîî tôô të nâ ca wâdé tuâ kë rë.

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Ba kôô .../ go nîmîrî...

Nâ dëuru jii pwicö kârâ gopaé.

Go nîmîrî mâ wâdé I paö nâ nââ wârâ câmu ba pâri mâ jè mûdërë cè pwinâ wâdé nâ goo

I câmu këjë, nâ görö "internet".

Âconâ pâri mâ câ wâdé ba pâri mâ jè dau tuba tiéu in ârâ töötù nâ görö pâ pwinâ ticé mûrû nâ goo.

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative,

*O wâdé nâ go mwârâ pwa bwëti-o.
Nûmôô nâ nâbwé wèi i inâràtöötù.*

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

O géré wë.../ Pwiri wë.../Péa të...

Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.

Péa të tèpa mêê nâbë bë wë Cau.

exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Béaa, â, pwicö, géé wêê â, â nâbwé, mâ pwa pëërë...

E mwa tââ wë acoo tiwëbëbwe âé nyé të nîmîrî pâ nâ é pwa bwëti cè da kêê.

Mâ pwa pëërë, â é too wii i tii kârâ ja, â é tëbëtu nâ i nâ môttö. Pwicö kêê nâ é tèèpaa nâ nîbo o nâ goro nâpwé mâ pwiritéé. Géé wêê nâ é tapo taa ûgöö.

Ba kôô nâ dau pi wâdé picöö "maths" jii "français".

- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.

Nûmôô nâ go.../ O wâdé nâ...

Exemple :

Nûmôô nâ go pwia pa apiô. O wâdé nâ go câmu bwëti.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

O géré wë.../ Pwiri wë.../Péa të.../ go nîmîrî pâ...

Exemples :

Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.

Péa të coo boo cè popaa nâbë.

Go nîmîrî pâ wë Téâ nâ tââ nî èri nâ dëuru.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 3^e, selon les situations et les besoins, les élèves sont conduits à reformuler à l'aide d'autres termes ou à expliciter différents points de vue afin de permettre une plus large compréhension. Les jeux de rôle, les travaux de groupe ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. À cet égard, le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, offre une occasion privilégiée d'interagir ou de pratiquer la médiation, qu'il s'agisse de s'exprimer en langue cible, en s'appuyant sur des gestes et sur l'intonation, ou de reformuler certains points en français afin de faciliter la compréhension de tous.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales telles que « développer des attitudes et comportements prosociaux (« acceptation, collaboration, coopération, entraide... ») et des compétences cognitives telles que « la capacité d'auto-évaluation positive ».

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en français), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue allemande), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue allemande) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue française).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1

A2	B1
<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> - Attirer l'attention pour prendre la parole. - Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. - Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. - Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Wëilëpë ? / Êrêdipi ? / Wiidë ? / gorodë ? / wâpë ?</i> <i>wëilë pë nâ popa i tii kôô ?</i> <i>Êrêdipi nâja gë ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Popa pâ nêâmûrû wë! / Pa cööbé i tii kë wë!</i> <i>/ Tèpiri i tii (kaié) kë wë...</i> <i>Cööbé! / Nâbwé! / itë! / wâci!</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> - Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. - S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. - Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Guwë mu picö nyâbi nâ dë töötù/ dë pëèrë ?</i> <i>Câ dau töinâ i nâ atë gëw ?</i> <i>Êrêdipi jùrù èpo nâ nââ i puco kârâ «volley» ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Wâkè ! / Pwa i wakè kë wë ! / Wakè bwëti ! /</i> <i>Nîmîrî bwëti ! / Pagötù î wë ! / Nââ too î wë !</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux.

Nyê pârî mâ...

Nyê pwîcîrî nâ...

Nyê papwîcîrî...

- **Faire part simplement de son accord ou de son désaccord.**

Pârâ wiârâ

Exemple :

Go pârâ wiâ (wiâ râ pwinâ gë inâ.

Câ go pârâ wiâ pwinâ gë inâ.

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).**

Go jè inâ cōwâ ! / nâ inâ mwârâ ? / nâ go inâ cōwâ ?

Pârî mâ pitu tōô ?

Câ go tâmôgöri pwa êcaari.

Topwo coo, go pitu tē gë.

- **Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit.**

Go ila gë

Go jè pi nâ gë / go jè pârâ jii gë...

Pwanâuri-o

Cimâdö / urë pârâ / pi-cijii...

Cimâdö ! Pwa âboro ?

- **Relancer par des questions simples non développées.**

Pârî mâ inâ cōwâ ?

Dë nâ gë inâ ?

Wênâu ?

- **Utiliser toute la gamme des verbes de perception.**

Nyâ / Nyâ bwëti.

Nyârî / Nyârî bwëti.

Côô / côô bwëti.

Tëmââ / Tëmââ bwëti.

Tëmâârî / tëmâârî bwëti.

Têrê / têrê bwëti.

- **Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de situer une information.**

Tëmâârî i « radio ».

Tëmâârî cè popai.

Tëmâârî pâ pwârâ tûra.

Tëmâârî pwârâ pi cémârâ.

Topwo nâbwé ! / Topwo coo ! / Pia mâ gë nâbwé... !

Nââcoo bèèpwiri ... ! / Cibwa kaari ! / Cibwa tii goo !

- **Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance.**

Ca wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ / nîmîrî...

Wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ / nîmîrî...

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire).**

Tamâ, go jè inâ cowâ !

Guwë nyê tâmâgöri bwëti pwinâ go inâ ?

- **Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.**

Pi ciigöboo... ! / Cidöri ! / Pwélaa goo pwinâ gë inâ !

Olé ba mâinâ / Olé bwëti / Aouh, olé ba mâinâ...

Pwanâuri-o / Pârî mâ ...

- **Relancer et reformuler de manière souple.**

E inâ dë ? / E inâ dë wë ... ? / Ticè mûrû nâ goo !

- **Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser une information.**

Pâ pwinâ tëèpaa :

- *Popai wâdé...*

- *Ekutâ èpë...*

- *Jèkutâ nâ pwa mûrû nâ goo.*

- *Popai âjù pârâ / ca âjù pârâ.*

- *Pâbéa nâ... / au tapo goo nâ... / pucö kêê nâ... /*

â pâ wêê kêê... / târâ tuba nâbwé nâ... / â nâbwé...

- **Exprimer des sentiments et des émotions nuancées en lien avec la thématique.**

Pi kîrî / Putëmû - Pi kamu / wâgotâ...

E pi kîrî ba é jè pârâ pwi jè caa kârâ câmu.

E kamu dërê tûra pâbéaa kë tépa béé.

- **Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.**

-24 tû api, nâ töötû pwîcîrî kë tépa âjù âboro

Pwa mâinâ pwi töötû bë !

Wô pë : nâ au cué balô nâ nâcètii.

Erédipi inârâ töötû : tapo 10h dëuru / Tapo görö 10

inârâ töötû (töpwö cè jù popai kârâ tapo) tia goo 21h /

<p><i>Côô mâ purâ pâ tii</i> / <i>pâ ari tii</i> (journal, affiche, prospectus, documentaire...)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées. <p><i>Pi töinâ/ Töinâ pwârâ nûmâ.../ Pi wâdé.../ wâdé të..</i> <i>Wâdé tëê ba ticè câmu dëuru.</i> <i>Câ jè tâmâgöri cè pwinâ é pi töinâ nâ goo.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <p><i>Tëmââ, tëmââ bwëti !</i> <i>31 tögéa nâ töötù kârâ nyâmânyâ kë tëpa âjù âboro</i> <i>Nâ nââ i görö îgé mâinâ kârâ i wârâ câmu.</i> <i>Tapo nâ 9h dëuru â nâbwé nâ 3h pwicö kârâ gopaé.</i> <i>Guwë mwa pâdari mâ côô cè pwinâ paari.</i> <i>Pârî mâ guwë paari cè câbu mâ nyâbi nâ guwë jè të pwa bwëti.</i></p>	<p><i>21h (pucö kârâ gopaé, Bërënêê)</i> <i>(töpwö cè jù popaï kârâ tuba nâbwé).</i> <i>Dë nâ o pwa/Dë nâ o paari : Pâ âjù câbu/ Nyâbi /</i> <i>cué gitaa, pwa jöpwö, Pwa pomê/ pëti pomê bau pâ</i> <i>jèpa « stand ».</i> <i>Guwë mêê diri â guwë mêê ba wâru nâ pa nîmîrî tâjè c</i> <i>ôwâ pwi töötù pwîcîrî bèèpwiri !</i></p>
--	--

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avec un apprentissage explicite des régularités.

Le lexique et la grammaire de production doivent être distingués des faits de langue qui méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

Le niveau B1 est le prolongement du niveau A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau B1 que les apports nouveaux par rapport à A2. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes sont repris et étoffés dans une démarche d'apprentissage spiralaire. Il est recommandé de consulter les programmes des niveaux antérieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

• Les voyelles brèves et longues

A2 *ë, ö, ï, ü*

B1 *ââ, êê, ïï, ôô, ûû,*

• Les consonnes à 2 lettres (digrammes)

A2 *Bw, mw*

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Le geste de bonjour :**

A2 *Bwëcu wâdé, töötù nâbë, wênâu, töpwö i bwëcu, go pwa olé goo pai téépa mée kë wë*

B1 *Urë pârà, Bwëcu, i popai, Olé târà popai, Olé târà töötù nâbë*

- **Le tourisme dans l'aire paicé :**

A2 *Tépa âboro gé nâ pëërë éré nâ rë mée nâ côô jè, tépa ipokâ, Rë mée géé pëërë nâpô/ Nâpô mâinâ (Japô, Australie, france...), wêngâ mâinâ, apiô, nâ môttö, pwirité, göröjaa, tii kârâ jaa,*

B1 *Töpwö urë pârà, pi töpi popai,*

pi töpi âboro, Rë pi tââ ja tepa âboro/ rë tââ nâpô, nâ rë töpi âboro, Rë puu nâ wâô, môôgërë

- **L'évolution de la culture de l'igname entre tradition et commercialisation :**

A2 *Nâbë nâ go pârà nâ nââ mâi, go wéari tarâ i pi éa kë pwi nâi - ô, jèênâ, pi icu, êrë pi icu, pwa nâ nâgöri*

B1 *Go icuri nâgöri nâ görö jèênâ, Nâ bë nâ pwa nâgöri nâ gö i neâpiâ, âjù uti mûrû, wârâ pi icu mâinâ*

- **L'évolution du travail minier (Poya et Népoui) :**

A2 *Waké kë tépa caa, târà waro Poya/Nepoui, puu mîi, wâru âboro nâ mée nâ wakè wêê, tépa mée, bu wakè, kamiô, katipila,*

B1 *Wâru – upwârâ nâ cipu wêê, caa cipu nâ péré éré, atù bwùcùrù, atù mwânî, nâ paié, câ upwârâ, tua*

- **Les migrations internes et leurs causes (politiques, économiques, historiques...) :**

A2 *Warû tââ mâ wâô nâ rë parâ jii nâpo kërë, gu/pa gu/ wâ râ gu, pwamûrû nâpuu, pwamuru nâpuu/ pwamuru wârâ ukai/ukai, uru, cârû, u mâ cârû, rë cârû ba ticè nîi kë rë.*

B1 *Pâ ba, Câ ba, Tépa caa mâ ao, Tépa bai mâ dui, Rë téépa mée tépa popwaalé â rë pa gu pâ tââ mâ wâô, jèpa éré, éré nâ wâdé târà pwa nâpô/ éré nâ câ wâdé târà pwa nâpô, au bërëcaari, göröjaa*

- **Le départ des jeunes pour les études :**

A2 *Boo nâ nâpô mâinâ, pâ pwëpié/ Pwa pâ tii, popa apiô/ boo görö apiô, èpo mâ âboro èpo, nâ rë poo nâ prâcî – nâ tuba nâbwé câmu kë rë, tépa aunêê, pi kîrî, pi naa wë...*

B1 *Boo nâ pwa coda, boo nâ câmu/picö, târà pëmâri wâro kërë nâ ité, côô pwinâ ité, töötëri au nîmîrî mûrû, popa cè tii pwacoé/Ba nâ pwa tii kë rë*

- **Les associations de femmes :**

A2 *Wâ Pwârâirîwâ nâ pwa i wâ nâ nêê, Tépa nyaa, Tépa ilëri, pâ èpo ilëri, tapitiri, pwa pitiri, Pi pâdari rë/ rë pi côô rë târà picöö diri mûrû, pi tûra goo...*

B1 *Töémîrî tââ mâ wâô, Töimîrî otëpwe, wéari, pwa mûûrû, nâ èèè/ nâ èèè goo... (les lois), pi capwâ, mââgé mâinâ, wakè nâimâ, tââ nâimâ*

- **Les gestes culturels et traditionnels en faveur du développement durable :**

A2 *Töémîrî wâro, Töémîrî nâpô/ nâpuu/ jawé, Töri pâ teepâ,*

Au tâjii teepâ, wakè nâimâ pâ âboro/ pâ âboro èpo mâ èpo ilëri târà töri pâ teepâ (kapwa,

B1 *èpë goro igé kâjë, Cibwa tâji imûdi pâ töri kâjë nâ görö igé, töpwö nâ èèè goo..., Papwícîrî cè éré/ éré wéari (de s réserves...).*

Grammaire A2 – B1

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1

Morphologie

Les morphèmes grammaticaux

• Les particules aspecto- modales et leurs combinaisons

A2 : *Jèè*

B1 : *Mwââ bërë*

• Les particules interrogatives

A2 *Pë? / Wâ pë? / Wëilë pë?*

B1 *Cinâ ... ? / Wënâu ?*

• Les démonstratifs :

A2 *Bèèpwiri / Pwi bèèpwiri*

B1 *Bèèní*

• Les directionnels :

A2 Avec la particule *wâ* : *Wâ nî, wâ nîgée, wâ nîdö, wâ nîboo, wâ pwiri*

B1 Avec la particule *bë* : *Wâ géé bë, wâ dö bë, wâ boo bë*

• Les déterminants

A2 Pour les collections d'êtres ou d'objets : *jè, cè, pëë*

B1 Les quantifieurs : pour permettre de spécifier, de réduire, d'élargir et de quantifier l'ensemble des occurrences auxquelles une notion réfère : *du/pëë/ wâru*

• Les pronoms personnels

A2 Le pluriel : *Bë, guwë, rë*

B1 Les pluriels : Inclusives : *jè* / Exclusives : *bë*

• Les prépositions locatives

A2 *Wâ, naa, géé, tia*

B1 *Dö / boo / géé*

• Les déictiques temporels

A2 *Nî dëuru / eri nâ dëuru / Nâbë pwicö kârâ gopaé*

B1 *Géélu / géécé / Wiidëuru / wiilu / töötù pwicö / nâ capéto...*

• Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination

A2 *â, â nâ, mâ*

B1 *nâ, âconâ*

• La variation de la forme de la phrase et du verbe

B1 La forme intransitive (sujet + Verbe)

Exemple : *é tûra*

Tam + prédicat

Exemple : *é géré tûra*

• Les marqueurs de possession ou d'appartenance

A2 La possession directe (rapproché)

1^{ère} personne du singulier : suffixation du « o, ö, ô » selon le lexème.

Exemple : *pwi jii-o* = mon petit frère

Pwi béé-ö = mon ami

I â-ô = mon pied

B1 La possession pluriel

Les duels et pluriels : *Kë ju, kë bu, kë u, kë ru*

Inclusive : *Kë ju, kë jë,*

Exclusive : *Kë bu, Kë bë*

• Les numéraux

A2 Les cardinaux (de 40 à 60)

Base 20 jusqu'à 60

Êrêilu âboro, êrêilu âboro görö caapwi...êrêilu âboro â caa kârâ îjè, êrêilu âboro â caa kârâ îjè görö caapwi...êrêilu âboro â du îjè, êrêilu âboro â du îjè görö caapwi...êrêilu âboro â du îjè-âjè, êrêilu âboro â du îjè-âjè görö caapwi... êrêcié âboro.

B1 Les ordinaux (indique un rang, une position dans une série...)

Bé-caapwi, bé êrêilu, bé êrêcié, bé êrêpépé...

Le genre grammatical

• Lexèmes désignant le genre

A2 Le lexème « *ilëri* » désigne le féminin

Exemple : *i èpo ilëri* = la fillette

Le lexème « *paaö* » désigne le masculin

Exemple : *pwi nârî paaö* = le petit garçon

B1 Le lexème « *paaö* » et « *ilëri* » pour « mâle et femelle » peuvent désigner

Le sexe des animaux, des plantes

Exemple :

Akëná paaö/ilëri = chien/chienne...

Mwânyêté paaö/ilëri = papayer mâle/papayer femelle, etc.

• Les fonctions

A2 Le prédicat est une notion applicable à tous les mots quelle que soit leur nature : nom, déictique, qualificatif...

Le prédicat = (TAM + Verbe)

Exemple: *go jè pârà / go mwa pârà*

B1 Le qualificatif

En fonction prédicative, avec ou sans marqueurs aspectuels.

Exemple : *é po môögërë wë Cuuké* = *Cuuké* est belle

E jè mâinâ wë Mârù = *Mârù* a grandi